

L'UN

ET SES MANIFESTATIONS, DE L'ABSOLU À L'HOMME

[3@1236]

Trois fois, un cri retentit à l'adresse de tous les Pèlerins sur le Sentier de la Vie : "Connais-toi toi-même" est la première grande injonction et c'est un long processus que d'atteindre à cette connaissance.

"Connais le Soi" vient ensuite, et quand cela est acquis l'homme connaît non seulement lui-même mais tous les Soi ; l'Âme de l'Univers n'est plus pour lui le livre secret de la vie, mais un livre dont les sept sceaux ont été brisés.

Puis l'homme devient un Adepte, et le cri retentit : "Connais l'Être Unique" et les mots suivants résonnent aux oreilles de l'Adepte : "Cherche la Cause fondamentale, et connaissant l'âme et son expression, la forme cherche CELA que l'âme révèle."

DE L'UN À SA MANIFESTATION

[6@303]

"Il n'y a rien d'autre dans le monde que de l'énergie. L'Atome des atomes est la seule énergie, et Dieu Lui-même n'est qu'énergie."

Le mot "direction" est la clé de tout le processus de l'évolution, du concept de la lumière, du secret de la Maçonnerie, et du pouvoir de motivation sous-jacent à la manifestation.

[3@1237]

Derrière toutes les causes, il existe une Cause ; cette unité causale devient le but de sa recherche. C'est le mystère qui gît derrière tous les mystères ; c'est le secret dont tout ce qui, jusqu'ici, a été connu et conçu, n'est que le voile ; c'est le cœur de l'Inconnu qui détient le Dessein et la clé de tout ce qui EST, et qui n'est mis qu'entre les mains de ces Êtres très supérieurs qui – étant passés par le réseau multiple de la vie – savent qu'ils sont en vérité Atma ou l'Esprit Lui-même, de véritables étincelles de la grande Flamme unique.

[3@1241]

La vibration dynamique palpitante qui est la Cause produisant à la fois la vie subjective et sa forme qualitative est encore le Mystère des mystères, l'ineffable secret.

L'Unique Principe Omniprésent, Éternel, Illimité et Immuable

[DS I, 29]

On nous enseigne que "l'Esprit et la Matière ou Purusha et Prakriti ne sont que les deux aspects primitifs de l'Un qui est sans Second".

Le "Nous" qui fait mouvoir la matière, l'Âme qui anime, immanente dans chaque atome, manifestée dans l'homme, latente dans la pierre, à différents degrés de pouvoir et cette **[DS I, 30]** idée panthéiste d'une Âme-Esprit générale, pénétrant toute la nature, est la plus ancienne de toutes les notions, philosophiques. L'Archée [...] est "l'Éther-Père" – base et source manifestée des phénomènes innombrables de la vie – localisée. Toute la

série des spéculations sans nombre de ce genre ne sont que des variations sur le même sujet, et la tonique en a été donnée dans cette révélation primordiale".

[DS II, 64]

L'infini immuable et le Sans-Bornes absolu ne peuvent ni vouloir, ni penser, ni agir. Pour le faire, il faut devenir Fini et cela il l'accomplit en faisant pénétrer Son Rayon dans l'Œuf du Monde ou Espace Infini, et en en sortant comme un Dieu Fini. Tout cela est laissé au Rayon qui est latent dans l'Un.

Lorsque le moment arrive, la Volonté absolue déploie naturellement la Force qui est en elle, selon la Loi dont elle est l'Essence intérieure et finale.

Les Hébreux n'adoptèrent pas l'Œuf comme symbole, mais ils le remplacèrent par les "Doubles Cieux", car, traduite correctement, la phrase "Dieu créa les Cieux et la Terre" devrait être rendue ainsi : "Dans et en dehors de son essence, comme [II 65] Matrice – l'Œuf du Monde –, Dieu créa les Deux Cieux".

Les Chrétiens, cependant, ont choisi la Colombe, l'oiseau et non l'œuf, comme symbole de leur Saint-Esprit.

L'Espace contenant Chaos, Théos et Cosmos

[DS II, 50]

"L'Espace, qui n'est pas contenu mais qui contient tout, est l'incorporation primaire de l'unité simple... l'extension sans bornes." (Un cabaliste érudit) "L'extension sans bornes de quoi ?" ajoute-t-il, et il répond avec raison : "le contenant inconnu de tout l'espace, la Cause première inconnue."

L'Espace que, dans leur ignorance et avec leur tendance iconoclaste à détruire toutes les conceptions philosophiques de jadis, les savants modernes prétendent être "une idée abstraite" et un vide, est, en réalité, le Contenant et le corps de l'Univers dans ses sept Principes. C'est un corps d'une étendue sans limites, dans les Principes, suivant la phraséologie occulte – chacun étant lui-même un septénaire – ne manifestent dans notre Monde phénoménal que la partie la plus grossière de leurs subdivisions.

"Personne n'a jamais vu les Éléments dans leur plénitude", enseigne la Doctrine. Nous devons puiser notre sagesse dans les expressions originales et les synonymes des premiers peuples.

Chaos–Théos–Cosmos, la Triple Divinité est tout dans tout. C'est pourquoi l'on dit qu'elle est mâle et femelle, bonne et mauvaise, positive et négative ; toute la série des qualités contraires.

Lorsqu'elle est latente, en pralaya, elle est inconnaissable et devient la Divinité impossible à concevoir. Elle ne peut être connue que dans ses fonctions actives, par conséquent comme Force-Matière et comme Esprit vivant, corrélations et résultat, ou expression, sur le plan visible, de l'Unité ultime et à jamais inconnue.

À son tour, cette Triple Unité est l'auteur des quatre Éléments Primaires qui sont connus, dans notre nature terrestre visible, comme les sept – jusqu'à présent les cinq – Éléments, divisibles chacun en quarante-neuf – sept fois sept – sous-éléments, parmi lesquels la chimie en connaît à peu près soixante-dix.

Chaque Élément cosmique, tel que le Feu, l'Air, l'Eau et la Terre, ayant sa part des qualités et des défauts de ses Primaires, est, par sa nature, Bien et Mal, Force ou Esprit et Matière, etc., et chacun, par suite, est en même temps Vie et Mort, Santé et Maladie, Action et Réaction. Ils forment constamment de la matière sous l'impulsion incessante de l'Élément Unique, de l'Inconnaissable, représenté dans le monde des phénomènes par l'Æther. Ce sont "les Dieux immortels qui donnent la naissance et la vie à tout".

L'action du triple feu et des Rayons

[3@946]

Chaque forme est construite d'atomes de feu ou vies énergétiques, par l'intervention de Vies plus grandes ; sa cohésion est maintenue à l'intérieur d'une enveloppe encore plus grande, celle-ci étant à l'enveloppe plus petite ce que le macrocosme est au microcosme. Tous ces groupes de vies constructrices peuvent être divisés en trois groupes d'unités d'énergie et leur nature déduite des phrases :

1. groupes de vies animées par l'énergie dynamique ;
2. groupes de vies animées par l'énergie radiante ;
3. groupes de vies animées par l'énergie atomique.

En outre, ces groupes forment la totalité des trois feux. Le feu électrique, le feu solaire et le feu par friction.

[3@37]

Dans sa nature essentielle, le Feu est triple, mais dans la manifestation il apparaît comme quintuple, et peut être défini de la façon suivante. [3@38]

- **Feu par friction ou feu interne vitalisant.** Ces feux animent et vitalisent le Système solaire objectif. Ils représentent la totalité du kundalini logoïque lorsqu'il est en pleine activité systémique.
- **Feu solaire ou feu mental cosmique.** C'est cette partie du plan mental cosmique qui assure l'animation du corps mental du Logos. Ce feu peut être considéré comme la totalité des étincelles du mental, les feux des corps mentaux, et le principe qui anime les unités en évolution de la race humaine dans les trois mondes.
- **Feu électrique ou Flamme divine logoïque.** Cette flamme est le signe distinctif de notre Logos, et c'est ce qui le différencie de tous les autres Logoï ; c'est Sa caractéristique dominante, et l'indication de sa place dans l'évolution cosmique.

Ce feu triple peut être exprimé en termes de Rayons comme suit.

- Tout d'abord, nous avons les feux qui animent le Système solaire, qui sont les feux du Rayon primordial de la matière intelligente et active ; ils constituent l'énergie de Brahmâ, le troisième aspect du Logos.
- Ensuite, on trouve les feux du Rayon divin d'Amour-Sagesse, le Rayon de l'amour intelligent, qui constitue l'énergie de l'aspect Vishnu, [3@39] le deuxième aspect logoïque.
- Enfin viennent les feux du plan mental cosmique, qui sont les feux du Rayon cosmique de la Volonté. On pourrait les décrire comme les Rayons de la Volonté intelligente, et ils sont la manifestation du premier aspect logoïque, l'aspect du Mahadeva.

Le Son ou Souffle créateur

[11@182]

Le concept de la Vie met au second plan tous les autres. Aussi loin qu'il nous est possible de le savoir, il n'y a qu'une seule Vie exprimant l'Être, la Conscience responsive, et l'apparence matérielle. Cette Vie Une se connaît elle-même – si une telle expression peut être utilisée – comme Volonté-d'Être, Volonté-de-Bien, et Volonté-de-Connaître.

[DS I, LXXXIV]

Les occultistes sont donc d'accord avec les philosophes védântins Advaitas sur cette doctrine. Ils montrent l'impossibilité d'accepter, sur le terrain philosophique, l'idée du Tout absolu créant ou même évoluant l'Œuf doré, dans lequel on dit qu'il entre pour se transformer en Brahmâ – le Créateur, dont l'expansion postérieure constitue les Dieux et tout l'Univers visible. Ils disent que l'Unité absolue ne peut devenir une Infinité, car l'Infinité présuppose l'extension illimitée de *quelque chose* et la durée de ce quelque chose et le Tout Un n'est – comme l'Espace, qui est la seule représentation mentale et physique sur cette terre, sur notre plan d'existence –, ni un objet ni un sujet de perception. Si l'on pouvait supposer que le Tout Éternel et Infini, que l'Unité omniprésente, au lieu d'être dans l'Éternité, devienne, par des manifestations périodiques, un Univers varié ou une Personnalité multiple, cette Unité cesserait d'en être une.

[DS I, LXXVIII]

Depuis le commencement de l'héritage humain, depuis la première apparition des architectes du Globe sur lequel nous vivons, la Divinité non révélée fut reconnue et considérée sous son unique aspect philosophique – le Mouvement Universel, le frisson du Souffle créateur dans la Nature.

L'Occultisme résume ainsi l'Existence Unique : "La Divinité est un arcane, un Feu vivant – ou mouvant –, et les éternels témoins **[DS I, LXXIX]** de cette Présence Invisible sont la Lumière, la Chaleur et l'Humidité" – cette trinité incluant tous les phénomènes de la Nature et en étant la cause.

Le mouvement intra cosmique est éternel et incessant ; le mouvement cosmique – celui qui est visible ou perceptible – est fini et périodique. Comme abstraction éternelle, c'est le Toujours Présent comme manifestation, il est fini et dans la direction de l'avenir et dans la direction du passé, les deux étant l'Alpha et l'Oméga des reconstructions successives.

Le Kosmos – le Noumenon – n'a rien à faire avec les relations causales du monde phénoménal. C'est seulement par rapport à l'Âme intra cosmique, au Kosmos idéal dans l'immuable Pensée divine, que nous pouvons dire : "Il n'a jamais eu de commencement et n'aura jamais de fin."

En ce qui concerne Son corps ou l'organisation cosmique, bien qu'on ne puisse dire que jamais il ait eu une première construction ou doive en avoir une dernière, cependant, à chaque nouveau manvantara, son organisation peut être regardée comme la première et la dernière de son espèce, car il évolue chaque fois sur un plan supérieur...

[DS I, 267]

L'ordre entier de la nature témoigne d'une marche progressive vers une vie supérieure. Il y a un plan dans l'action **[DS I, 268]** des forces en apparence les plus aveugles. Le processus entier de l'évolution, avec ses adaptations sans fin, en est une preuve. Les lois immuables qui sarclent les espèces faibles, afin de faire place aux fortes, et qui assurent la "survivance des plus aptes", quoique cruelles dans leur action immédiate, tendent toutes vers le grand But.

Le fait même que les adaptations ont lieu, que les plus aptes survivent dans la lutte pour l'existence, prouve que ce que nous appelons la "Nature inconsciente" est en réalité *un ensemble de forces manipulées par des êtres semi intelligents – élémentals – dirigés par de hauts Esprits planétaires – Dhyân-Chôhans – dont l'ensemble forme le Verbe manifesté du Logos non manifesté et constitue, en même temps, le Mental de l'Univers et sa Loi immuable.*

[DS I, 111]

En métaphysique occulte, il y a, à vrai dire, deux "Uns" :

- "l'Un" sur le plan inaccessible de l'Absolu et de l'Infini, sur lequel on ne peut spéculer ;
- l'autre "Un" sur le plan des Émanations.

Le premier ne peut émaner, ni être divisé parce qu'il est éternel, absolu et immuable ; mais le second étant, pour ainsi dire, la réflexion du premier – car c'est le Logos ou Ishvara dans l'Univers de l'Illusion –, le peut faire : Il émane de Lui-même – comme de la Triade séphirothale supérieure émanent les sept Séphiroth inférieurs – les sept Rayons ou Dhyân Chôhans en d'autres termes, l'Homogène devient l'Hétérogène, le Protyle se différencie en Éléments. Mais ceux-ci, s'ils ne retournent pas dans leur Élément primaire, ne peuvent jamais aller au-delà du point Laya ou point zéro.

[15@229]

Dieu Transcendant et Dieu Immanent

L'enseignement bouddhiste ne reconnaît aucun Dieu ni aucune *Personne*. Notre approche et notre point de vue sont-ils donc faux, ou bien sont-ils justes ? Seule, une compréhension de l'homme en tant qu'expression divine dans le temps et l'espace peut révéler ce mystère.

Les deux Écoles de pensée ont raison et ne se contredisent aucunement. Dans leur synthèse et dans leur fusion, la vérité, telle qu'elle existe, peut commencer oui, mais faiblement, à apparaître.

Il existe un Dieu Transcendant qui "ayant pénétré tout l'univers d'un fragment de Lui-même" peut encore dire "Je demeure."

Il existe un Dieu Immanent dont la Vie [15@230] est la source de l'activité, de l'intelligence, de la croissance et de l'attraction de chaque forme dans chacun des règnes de la nature.

Toutefois, derrière l'univers manifesté se tient l'Unique sans formes, *Ce qui n'est pas un individu*, n'étant pas soumis aux limitations de l'existence individualisée.

Par conséquent, les Bouddhistes ont raison lorsqu'ils insistent sur la nature non individualisée de la Déesse et refusent de personnaliser la Divinité.

Le Père, le Fils et le Saint-Esprit de la théologie chrétienne, incorporant comme ils le font les triplicités de toutes les théologies, disparaissent aussi dans l'Unique lorsque la période de manifestation est terminée. Ils demeurent en tant qu'Unique, avec leur qualité et leur vie intactes et non différenciées, tels qu'ils sont pendant la manifestation.

[DS I, 36]

La Substance Primordiale n'avait pas encore quitté son état latent pré cosmique, pour l'objectivité différenciée ; elle n'était même pas devenue le Protyle de la Science, encore invisible – à l'homme jusqu'à présent.

Mais dès que "l'heure sonne" et qu'elle devient réceptive à l'impression fohatique de la Pensée divine – le Logos ou l'aspect mâle, de l'Anima Mundi, l'Alaya – son "Cœur" s'ouvre. Il se différencie et les Trois – Père, Mère, Fils – sont transformés en Quatre. Ici se trouve l'origine du double mystère de la Trinité et de l'Immaculée Conception.

Le dogme premier et fondamental de l'Occultisme, c'est l'Unité – ou Homogénéité – Universelle sous trois aspects. Cela conduit à une conception possible de la Divinité qui, comme Unité absolue, doit rester toujours incompréhensible aux intellects finis.

[DS I, 37]

L'idée de l'Unité Absolue serait entièrement détruite dans notre conception si nous n'avions pas devant nous quelque chose de concret pour contenir cette Unité. Et la Divinité

étant absolue, est nécessairement omniprésente ; par conséquent, *il n'existe pas d'atome qui ne contienne Cela en lui*. Les racines, le tronc et ses nombreuses branches sont trois objets distincts, et cependant ils ne sont qu'un seul arbre.

Les cabalistes disent : "La Divinité est une, parce qu'Elle est infinie. Elle est triple, parce qu'Elle est toujours en manifestation."

Cette manifestation est triple dans ses aspects, car il faut, comme dit Aristote, trois principes pour que chaque corps naturel devienne objectif : la privation, la forme et la matière. La privation signifiait, dans le mental du grand philosophe, ce que les occultistes nomment les prototypes imprimés sur la Lumière Astrale – le dernier plan et monde de l'Anima Mundi.

L'union de ces trois principes dépend d'un quatrième – la Vie – qui rayonne des sommets de l'Inapprochable, pour devenir une Essence d'une diffusion Universelle sur les plans manifestés de l'Existence.

Et ce Quaternaire – Père, Mère, Fils, comme Unité, et Quaternaire comme manifestation vivante – a été le chemin qui a conduit à l'Idée archaïque de l'Immaculée Conception, idée finalement cristallisée maintenant en dogme de l'Église chrétienne, laquelle a incarné cette idée métaphysique au-delà de tout sens commun.

On n'a qu'à lire la Cabale, en effet, et étudier ses méthodes d'interprétation numérique pour trouver l'origine de ce dogme qui est purement astronomique, mathématique, et surtout métaphysique. L'élément mâle dans la nature – personnifié par les Divinités mâles et les Logoï Virâj ou Brahmâ, Horus ou Osiris, etc. – est né *par*, et non pas *de*, une source immaculée, personnifiée par la "Mère" ; en effet, ce Mâle ayant une Mère ne peut avoir un "Père" – car la Divinité Abstraite est sans sexe, n'est même pas un Être, mais l'Êtreté ou la Vie elle-même.

[14@149]

L'hylozoïsme

Toutes les formes sont édifiées à l'aide de vies infinitésimales qui, dans leur totalité, grande ou petite, constituent une Vie, et que ces Vies ainsi composées sont à leur tour une partie constituante dans une Vie plus vaste.

Nous voyons ainsi finalement cette immense échelle de vies, manifestées selon une expression de plus en plus grande et parcourant le chemin allant de la minuscule petite vie appelée "atome" – l'atome de la science – jusqu'à cette vaste vie atomique que nous appelons un Système solaire.

Telle est la définition, succincte et insuffisante de la doctrine de l'hylozoïsme ; c'est un essai d'interprétation et de compréhension du monde phénoménal manifesté, avec ses trois caractéristiques principales : Vie-Qualité-Apparence.

Le "Mot fait chair"

[4@142]

Peu de gens se rendent compte du pouvoir du Mot ; pourtant il est dit "Au commencement était la Parole et la Parole était Dieu. Rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle". La lecture de ce passage ramène notre pensée à l'aube du processus créateur, quand, par le son, Dieu parla et les mondes furent créés.

Le principal agent actionnant la Roue de la nature vers la vie phénoménale est le Son, car le Son originel ou le Verbe, met en vibration la Matière dont sont faites toutes les formes et il cause l'activité qui caractérise l'atome de la substance.

[4@144]

D'abord le Son, puis le premier effet du Son, c'est-à-dire le jaillissement de la lumière qui révèle la forme-pensée.

La présence de la lumière se reconnaît par ce qu'elle révèle. L'absence de la lumière produit l'apparente inexistence du monde phénoménal. Le but de la forme-pensée créée par le son est d'être une source de révélation.

[18@52]

La nature du Mot, le A.U.M., et de ses transformations subséquentes en O.M. et en Son

Le A.U.M. et l'Amen sont tous deux l'expression sonore du principe de la substance intelligente et active de la manifestation divine, le troisième aspect, et ont répondu au besoin de l'humanité dans sa phase de développement matériel.

J'y inclus aussi le développement du mental ou de la forme mentale. La personnalité dans son ensemble, lorsqu'elle est parachevée et placée sous la domination de l'âme, est le "Mot fait chair".

- **Le A.U.M.** – notez que je sépare chaque aspect de ce triple son – fait descendre l'aspect Âme-Esprit sur le plan physique, et l'y ancre par la force de sa vibration rayonnante. J'utilise un symbole pour être plus clair : c'est comme si "un vent violent plaquait un homme contre un mur et rendait difficile toute liberté de mouvement". Il vivifie la forme ; il intensifie l'emprise de la matière sur l'âme ; il construit autour de l'âme une prison limitative – la prison des sens. C'est le "son de l'enchantement", le son qui est la source du mirage et de maya ; c'est la grande énergie trompeuse et séduisante, la note de l'arc involutif. Il contient le secret du Mal ou de la Matière, l'emploi de la forme, d'abord comme prison, puis comme terrain d'entraînement, puis comme champ d'expérience et, finalement, comme expression de la manifestation d'un Fils de Dieu.

- **Le O.M.** correctement énoncé, libère l'âme du domaine du [18@53] mirage et de l'enchantement. C'est le son de la libération, la grande note de résurrection et d'élévation de l'humanité jusqu'au Lieu Secret du Très Haut, après que tous les autres Mots ou sons aient échoué.

Ce n'est pas un son triple comme le A.U.M. mais un son double, indiquant la relation de l'esprit et de l'âme, de la vie et de la conscience. Ce Mot perdu, symbole de la perte dans les trois mondes – représentés par les degrés des Loges Bleues dans la maçonnerie – doit être retrouvé et est en voie d'être découvert aujourd'hui. Les mystiques l'ont cherché ; les maçons ont conservé la tradition de son existence ; les disciples et les initiés doivent prouver qu'ils le possèdent.

- **Le SON** est la seule expression du Nom Ineffable, de l'appellation secrète de Celui en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être, et qui est connu de la Grande Loge Blanche par ce nom. Rappelez-vous toujours que nom et forme sont synonymes dans l'enseignement occulte, et que ces deux mots contiennent le secret de la manifestation.

Le but de l'initié est l'identification avec toutes les formes de la Vie divine, afin qu'il puisse savoir qu'il est partie intégrante de ce Tout et se mettre au diapason de tous les états de conscience divins, ayant la conviction intime – et non seulement théorique – que ce sont aussi ses propres états de conscience. Il peut alors pénétrer les arcanes divines de la connaissance, partager l'omniprésence divine et – à volonté – exprimer l'omniscience divine et se préparer à manifester, en pleine conscience, l'omnipotence divine.

Le Son du A.U.M., le son du O.M. et le SON lui-même sont tous liés à la vibration et à ses effets différents et variés.

Les étudiants feraient bien aussi de réfléchir à la distinction entre le souffle et le Son, entre le processus consistant à respirer, et celui consistant à créer une activité vibratoire dirigée. *L'un se rapporte au Temps, l'autre à l'Espace* et ils sont distincts l'un de l'autre. Selon l'Ancien Commentaire, le Son, marquant le point final mais aussi le [18@55] point initial, concerne ce qui n'est ni le Temps ni l'Espace ; il se situe hors du TOUT manifesté ; il est la Source de tout, et cependant nulle chose.

Il existe donc de grands points de tension à partir desquels le Mot Sacré retentit sous ses aspects majeurs.

1. Le point créateur de tension, tension réalisée par le Logos planétaire lorsqu'Il répond au Son du Nom Ineffable et l'exhale à son tour, en trois grands Sons, qui ne forment qu'un seul Son sur son plan d'expression, créant ainsi le monde manifesté, l'impulsion conduisant au développement de la conscience, et l'influence de la vie même. Cela est le Son.
2. Sept points de tension sur l'arc descendant ou involutif ; ils produisent les sept planètes, les sept états de conscience et l'expression de l'impulsion des sept Rayons. C'est le A.U.M. septuple dont la Sagesse Immémoriale prend note. Cela concerne l'effet de l'Esprit ou Vie sur la Substance, donnant ainsi le départ à la forme et créant la prison de la Vie divine.
3. Le A.U.M. lui-même ou le Mot fait chair ; cela crée finalement un point de tension dans le quatrième règne de la nature, point auquel le cycle évolutif devient possible et où la première et faible note du O.M. commence à se faire entendre. Chez l'individu, ce point est atteint quand la personnalité est un tout intégré et actif, et quand l'âme commence à la dominer. C'est une tension accumulative, à laquelle on parvient à travers plusieurs vies.

Le mystère de la polarité

[DS II, 32]

Lorsque "l'Unique devient Deux", on peut alors le qualifier d'Esprit et de Matière. On peut attribuer à "l'Esprit" chaque manifestation, de Conscience, réfléchie ou directe, et "l'intention inconsciente adopter une expression moderne qu'emploie la prétendue philosophie occidentale – comme le prouve le Principe vital et la soumission de la nature à l'ordre majestueux de la Loi immuable.

Il faut considérer la "Matière" comme la plus pure abstraction de l'objectivité, la base existant par elle-même, dont les différenciations manvantariques septénaires constituent la réalité objective qui se cache sous les phénomènes [DS II, 33] de chaque phase de l'existence consciente.

Pendant la période d'universel pralaya, l'Idéation cosmique n'existe pas ; et les états diversement différenciés de la Substance Cosmique sont réabsorbés dans l'état primordial d'objectivité potentielle abstraite.

L'impulsion manvantarique commence avec le réveil de l'Idéation Cosmique, du Mental Universel, de son état pralayique non différencié, conjointement et parallèlement à l'émergence primordiale de la Substance cosmique – cette dernière étant le véhicule manvantarique du premier. La Sagesse Absolue se reflète alors dans son Idéation qui, par un processus transcendantal, supérieur à la conscience humaine et incompréhensible pour elle, se transforme en Fohat, l'Énergie cosmique. Vibrant dans le sein de la Substance inerte, Fohat la pousse à l'activité et dirige ses premières différenciations sur tous les sept plans de la Conscience cosmique.

[16@304]

Dans l'astrologie

Le Bélier est le signe du feu principal qui finalement "unira le commencement à la fin, fusionnera les opposés et dispersera à la fois le temps et l'espace".

[16@284]

La Vierge : "Je suis la mère et l'enfant, Moi Dieu, Je suis matière."

[16@318]

Dans la Vierge, la vie christique ou conscience est cachée, le Christ Enfant est encore à l'état embryonnaire dans le sein de la matière et du temps ; durant cette période, l'accent est placé sur la forme qui voile et cache la réalité. L'âme humaine et l'âme divine – dualité essentielle – sont là, mais leur présence n'est pas facilement décelée.

[16@329]

La Vierge – La double lumière fusionnée. Deux lumières apparaissent, l'une claire et forte, la lumière de la forme, l'autre timide et faible, la lumière de Dieu. Cette double lumière se distingue en lumière croissante d'une part et décroissante d'autre part.

[16@168]

La Balance exprime le parfait équilibre entre l'esprit et la matière qui se rencontrent la première fois dans le Bélier. Cet équilibre et ce rapport entre les grands opposés, l'esprit et la matière, est symbolisé pour nous dans la situation de la personnalité qui doit équilibrer les paires d'opposés sur le plan astral, et qui se trouve sur le "sentier étroit comme une lame de rasoir" qui conduit l'homme au royaume de l'âme.

[16@244]

C'est par une étude de *la Balance* que la lumière sur ce troisième aspect se fera. Le premier aspect de la volonté ou de la puissance s'exprime dans ce signe comme loi, législation, légalité, justice ; le second aspect se manifeste comme *relation entre les paires d'opposés* – dont les plateaux de la balance sont le symbole – et sur le plan physique, il se montre sous l'aspect du sexe ; le troisième aspect s'affirme comme énergie concrétisée que nous appelons l'argent.

[16@330]

La Balance – La lumière qui cherche à se stabiliser. C'est la lumière qui oscille jusqu'à ce qu'elle atteigne un équilibre. C'est la lumière qui se distingue par un double mouvement ascensionnel et descendant.

[16@191]

Le Sagittaire est considéré ésotériquement comme un signe d'équilibre où les extrêmes sont absents ; il n'y a ni grande chute ni exaltation. Ce fait indique que le disciple doit parcourir une voie aplanie entre les paires d'opposés, non influencé par "le pouvoir d'exaltation ou la puissance qui tombe". Ni la vallée, ni les sommets ne se font sentir ici d'une manière tangible.

[14@285]

Nous savons qu'un symbole est un signe extérieur et visible d'une réalité intérieure et spirituelle. Quelle est cette réalité intérieure ? Avant tout, la réalité de relation. C'est une relation existant entre les paires d'opposés :

- Père, Mère ;
- Esprit, Matière ;
- positif et négatif ;
- vie et forme ;

et entre les deux grandes dualités qui, réunies dans le sens cosmique, engendrent le fils manifesté de Dieu, le Christ cosmique, l'univers sensible conscient.

[3@238]

La dualité Vie-Forme

Le problème de la dualité est le problème de l'Existence même ; il ne peut pas être résolu par l'homme qui refuse de reconnaître la possibilité de deux faits occultes.

1. *Que le Système solaire tout entier incarne la conscience d'une Entité*, venue de plans situés au-delà du cercle infranchissable solaire.
2. *Que la manifestation est périodique*, et que la loi de Réincarnation est la méthode d'évolution, en ce qui concerne l'homme, un Logos planétaire, un Logos solaire. D'où l'insistance mise sur les trois principes fondamentaux dans le Proème de la Doctrine Secrète :
 - le Principe immuable et illimité ;
 - la Périodicité de l'Univers ;
 - l'identité de toutes les âmes avec la Sur-Âme.

[3@239]

La dualité du Système solaire dépend des facteurs suivants :

- l'existence elle-même ;
- le temps et l'espace ;
- la qualité de désir ou de nécessité ;
- la faculté d'acquisition, inhérente à la vie même ; cette faculté, par le moyen du mouvement, attire à elle la matière par laquelle elle satisfait son désir, construit la forme qui lui servira de moyen d'expression et s'enferme dans la prison du véhicule afin d'acquérir de l'expérience.

[3@874]

Dans le mystère de la polarité, nous avons *trois types de force* se manifestant, et il apparaît donc que les deux mystères concernent six forces. Ces trois types de force sont manipulés par les *Bouddhas d'Amour*. Par Leur sacrifice, Ils se préoccupent du problème du sexe, de "l'aspect magnétique de la question" sur tous les plans. Le Bouddha dont nous parlons et qui prend contact avec ses fidèles à la pleine Lune de Wesak est l'un des trois qui sont rattachés à notre Globe, ayant remplacé un Bouddha passé à des travaux supérieurs concernant la Chaîne, car les mêmes degrés hiérarchiques existent pour les Bouddhas d'Action.

L'un des groupes pourrait être considéré comme les Charpentiers divins du Système planétaire, l'autre les Assembleurs divins de ses parties et ceux qui, par l'influence magnétique qu'ils manient, unissent les diversités et en font des formes.

L'idée du temps présent concernant le sexe doit être transmuée et élevée du sens inférieur qu'on lui donne actuellement à sa vraie signification. *Le sexe – dans les trois mondes – concerne le travail des Pitris lunaires et des Seigneurs solaires*. Il signifie essentiellement le travail de construction de la forme dans la substance et l'énergie qui lui est instillée par l'aspect spirituel. Il signifie l'élévation de l'aspect matériel par l'influence de l'Esprit lorsque tous deux, en coopération, accomplissent leur fonction légitime et ainsi – par leur union et fusion mutuelle – produisent le Fils dans toute Sa gloire. Cette méthode d'interprétation est également vraie pour toutes les Existences se manifestant sur n'importe quel plan, systémique ou cosmique.

Certains facteurs entrent [3@875] dans l'idée du sexe que l'on pourrait énumérer comme suit.

- L'attraction mutuelle.
- La convenance complémentaire.
- L'attrait instinctif.
- La prise de contact et coopération reconnue.

- L'union.
- Le stade suivant est l'importance temporaire de l'aspect matériel, celui de la Mère, l'aspect féminin.
- La retraite temporaire du Père.
- Le travail de création du Fils.
- L'évolution et la croissance du Fils à la fois matériellement et dans son aspect conscience.
- L'émancipation du Fils par rapport à sa Mère, ou libération de l'âme à maturité de la matière.
- La reconnaissance du Père par le Fils et le retour au Père.

Le résultat final de tous ces stades successifs étant que les trois aspects ont accompli leur fonction – leur dharma – sur le plan physique et que tous trois ont manifesté certains types d'énergie.

L'aspect du Père se manifeste en donnant l'impulsion initiale, ou manifestation électrique positive qui est le germe du Fils créé dont la Vie est incarnée par le Fils. La signification occulte des mots du Christ en réponse au cri "Seigneur, montrez-nous le Père" est peu comprise. "Celui qui m'a vu a vu le Père, car le Père et Moi sommes Un" dit-il.

La Mère, aspect négatif, construit et nourrit, garde et chérit le Fils pendant la période prénatale et les stades de la petite enfance. L'entoure dans les stades suivants, lui donnant une partie de l'énergie de son corps et son activité pour subvenir à ses besoins. [3@876]

Le Fils, énergie combinée du Père et de la Mère, les incarne tous deux ainsi que leur double série de qualités, tout en ayant son caractère propre, une essence qui est sa nature particulière et une énergie qui le conduit à remplir ses propres desseins et projets et qui plus tard lui fera répéter le processus de :

1. conception ;
2. création ;
3. croissance consciente, comme son Père.

Quand nous en arrivons au mystère du Feu, nous traitons de cette énergie extra-systémique mystérieuse qui est à la base, à la fois de l'activité de la Mère et de la vie du Fils. Le Fils, en fait, "devient le mari de sa Mère" comme le disent les anciennes Écritures. Ceci n'est qu'une phrase énigmatique à moins d'être interprétée en termes de combinaison d'énergie.

C'est seulement quand le Fils a atteint la maturité et qu'il se reconnaît comme essentiellement le même que son Père, qu'il peut accomplir consciemment la fonction de son Père, produire et perpétuer ce qui est nécessaire au maintien de la génération cosmique.

L'électricité de la substance, l'électricité de la forme et l'électricité de la vie doivent se mêler et se rencontrer avant que l'Homme vrai – Logos ou être humain – se reconnaisse comme créateur.

[DS I, 233]

L'Adam de poussière a besoin qu'une Âme de Vie qui soit insufflée, c'est-à-dire les deux Principes médians : la Vie sensible de l'animal irrationnel et l'âme humaine, car la première sans la seconde [DS I, 234] est irrationnelle.

Ce n'est que lorsque, d'un androgyne potentiel, l'homme *a été séparé en mâle et en femelle* qu'il a été doué de cette âme consciente rationnelle et individuelle – manas –, "le principe ou intelligence des Élohim", et pour la réception de cette âme, il doit manger du fruit de la Connaissance produit par l'Arbre du Bien et du Mal.

Comment peut-il obtenir tout cela ? La Doctrine Occulte enseigne que tandis que la Monade fait son cycle de descente dans la matière, ces mêmes Élohim, ou Pitris – les Dhyân Chôhans inférieurs – évoluent pari passu avec elle sur un plan plus élevé et plus

spirituel, descendant aussi relativement dans la matière sur leur propre plan de conscience, et que, lorsque, à un certain moment, ils rencontrent la monade dépourvue de sens et incarnée dans la matière inférieure, ils mêlent en elle les deux potentialités – l'Esprit et la Matière, dont l'union produira le symbole terrestre de "l'Homme Céleste" dans l'espace : l'Homme Parfait.

Dans la philosophie Sâmkhya, on parle de Purusha – Esprit – comme de quelque chose qui est sans pouvoir s'il ne monte sur les épaules de Prakriti – Matière –, laquelle, à son tour, si elle est laissée à elle seule, est dépourvue de sens.

Mais dans la Philosophie Secrète, on les considère comme gradués. L'Esprit et la Matière, quoique une seule et même chose à leur origine, opèrent chacun leur processus évolutif dès qu'ils sont sur le plan de la différenciation, et ce processus se fait en des directions opposées – *l'Esprit tombe peu à peu dans la Matière, et cette dernière remonte progressivement à sa condition originelle de Substance pure et spirituelle*. Tous deux sont inséparables, quoique toujours séparés. Sur le plan physique, deux pôles semblables se repoussent sans cesse, tandis que le négatif et le positif s'attirent mutuellement ; c'est ainsi que l'Esprit et la Matière agissent l'un sur l'autre, car ils sont les deux pôles de la même Substance homogène, le Principe radical de l'univers.

[1@153]

On peut seulement énumérer quelques-uns des sujets dont le mystère sera dévoilé, en ajoutant que, dans notre Système planétaire, et étant donné le degré d'évolution de notre propre Logos planétaire, ce secret est d'une importance capitale.

Notre Logos Planétaire est à un stade dans lequel Il cherche consciemment à réaliser l'union avec son "opposé" polaire, un autre Logos planétaire. Ce secret éclaire les sujets suivants.

- Le sexe sur le plan physique. Il nous donne la clef du mystère de la séparation des sexes à l'époque lémurienne.
- L'équilibre des forces dans tous les domaines de la nature.
- La révélation du Système qui forme une dualité avec le nôtre.
- Le véritable nom de notre Logos Planétaire et Sa relation avec le Logos Solaire.

[1@154]

- "Le Mariage de l'Agneau" et le problème de la fiancée céleste. On trouvera dans le Système solaire de S... une indication qui doit être lue astrologiquement.
- Le mystère des Gémeaux et la relation étroite de notre Logos planétaire avec cette constellation.

[3@559]

L'aspect sexuel – tel qu'il s'exprime à présent – et tout le processus de reproduction est commun à l'homme et au règne animal ; il est basé sur les instincts animaux de l'homme et sur sa nature physique dense qui n'est pas un principe.

Lorsqu'il sera totalement émancipé du règne animal et que les troisième et quatrième règnes seront parfaitement distincts, la nature sexuelle et les organes de reproduction seront envisagés par l'homme moyen d'une manière bien différente.

La création sera un jour le résultat de l'impulsion de la pensée et non de l'impulsion du désir ; ce processus sera alors – après l'impulsion initiale issue du plan mental – aussi normal, aussi peu dangereux et aussi inconscient que l'est actuellement la respiration. Quand il en sera ainsi – et c'est dans un avenir lointain –, la reproduction physique continuera, mais on parlera de la forme physique en termes de concrétion et d'énergie ; l'accent sera mis sur ce qui doit être incarné.

Les Rayons synthétisant l'Unique

[5@XIII]

Sept grandes Émanations, Éons ou Esprits divins – dans lesquels nous vivons, nous nous mouvons et avons notre être – ont été émis par Dieu au moment de la Création. On retrouve le même enseignement dans la sainte Bible.

C'est sur l'un ou l'autre de ces sept Rayons que se trouvent les âmes de toutes les formes de vie, de même que ces formes elles-mêmes. Ces sept Rayons produisent les sept grands types psychologiques.

1. Le premier Rayon de Volonté ou de Pouvoir. Plusieurs grands dirigeants du monde, tels que Jules César, se sont trouvés sur ce Rayon.
2. Le second Rayon d'Amour-Sagesse. C'est sur ce Rayon que l'on trouve le Christ et le Bouddha. C'est le grand Rayon de l'enseignement.
3. Le troisième Rayon d'Intelligence Active. La masse de l'humanité intelligente se trouve sur ce Rayon.
4. Le quatrième Rayon d'Harmonie par le Conflit. Les aspirants. Les gens bien intentionnés qui luttent, et ceux qui travaillent en vue de l'unité apparaissent sur ce Rayon.
5. Le cinquième Rayon de Connaissance Concrète. Les savants et les gens qui sont purement mentaux et gouvernés uniquement par le mental.
6. Le sixième Rayon de Dévotion ou d'Idéalisme. Beaucoup de chrétiens. Les fanatiques. Un grand nombre d'hommes d'église sérieux appartenant à toutes les religions du monde. [5@XIV]
7. Le septième Rayon d'Ordre Cérémonial ou de magie. Les francs-maçons. Les financiers. Les grands hommes d'affaires, les grands organisateurs de toutes sortes. On y trouve les administrateurs possédant les énergies de cet ordre.

[14@59]

Les sept Rayons sont la somme totale de la Conscience divine, du Mental universel ; ils peuvent être considérés comme sept Entités intelligentes qui accomplissent le Plan. Ils incorporent le Dessein divin, expriment les qualités requises pour la matérialisation de ce Dessein ; ils créent les formes et sont les formes à travers lesquelles l'idée divine peut être conduite jusqu'à son achèvement.

Symboliquement ils peuvent être regardés comme constituant le cerveau du divin Homme Céleste.

Ils sont les exécuteurs conscients du Dessein divin ; Ils [14@60] sont les sept Souffles animant toutes les formes qui ont été créées par eux pour exécuter le Plan.

[14@191]

C'est la qualité dans le temps et dans l'espace qui détermine l'apparence phénoménale, telle est la troisième proposition majeure, les deux précédentes étant :

- Chaque Vie de Rayon est une expression d'une Vie solaire ; chaque planète est de ce fait reliée avec toutes les autres planètes, animée par l'énergie émanant de l'un ou l'autre des sept Systèmes solaires et actionnée par un triple courant de force.
- Chaque Rayon est le réceptacle et le gardien de différentes énergies, venant de sources diverses. À ces deux propositions nous ajoutons la troisième :
- C'est la qualité d'une Vie de Rayon, dans le temps et dans l'espace, qui détermine l'apparence phénoménale.

[16@602]

1. Nous traitons de l'effet des énergies des sept Rayons, telles qu'elles parviennent de l'une ou l'autre des sept étoiles de la Grande Ourse, et s'épanchent dans notre Système solaire. [16@603] Ces énergies représentent la qualité de vie des sept grands Êtres qui sont les Prototypes des Logoi planétaires des planètes sacrées, au nombre de sept. Ces dernières sont leurs réflexions dans le temps et dans l'espace, tout comme l'âme est une réflexion de la Monade en ce qui concerne les êtres humains.
2. Les sept Rayons s'expriment chacun par trois constellations zodiacales. L'analogie, et non la correspondance, réside dans le fait que ces trois constellations sont, par rapport à la vie d'une de ces Entités de Rayon, ce que les trois aspects, monade-âme-corps, sont par rapport à l'homme.
3. Ces sept grands Êtres s'expriment dans notre Système solaire comme les Gardiens ou les Interprètes de l'aspect Volonté de la Divinité. Leur effet, par conséquent, est toujours de transmettre dans notre Système solaire et finalement dans notre vie planétaire, l'énergie de la Volonté, dans sa capacité de dresser des plans et de construire des formes.
4. La nature de la Volonté est encore indéfinissable, car seule la Monade répond à son impact ; seulement après la troisième initiation, l'homme peut saisir quelque peu la nature de la volonté. Tout ce qu'il est possible de comprendre dans ce bref aperçu, c'est l'effet de la Volonté telle qu'elle se [16@604] fait sentir et le résultat de son expression soulignée par les trois constellations.
5. Les constellations par groupes de trois transmettent les sept influences des sept Rayons de notre planète, en passant par le Soleil, et les rapports que j'indique ici, ne concernent que notre Terre. Ils ne s'appliquent pas à d'autres planètes dans notre Système solaire, où la configuration du rapport est différente. Ceci dépend de la nature de la trame éthérique au travers de laquelle interviennent toutes les transmissions d'énergies.

[16@630]

La Volonté du troisième Rayon contribue à la réalisation d'une synthèse extérieure par étapes successives, qui s'échelonnent à partir de synthèses temporaires, jusqu'à ce qu'il y ait unification complète entre la Conscience et la Forme, et plus tard complète identification entre Ce qui n'est ni la Conscience ni la Forme, mais le Créateur de toutes deux, et le Principe de l'association Esprit-Matière.

La définition ci-dessus montre la fonction du troisième Rayon comme la Volonté qui initie sur le plan physique ce qui exprimera la Divinité. Elle montre non seulement l'apparence, mais apportera aussi la révélation de la qualité dont l'apparence n'est que l'effet ou le résultat.

Un troisième facteur, inhérent à ces deux propositions, révèle que cette Volonté créatrice n'est pas seulement la cause de la manifestation et la garantie de l'achèvement, mais aussi la preuve de la puissance de la Vie qui toujours défait et annihile la mort. Ainsi nous revenons à notre proposition initiale de cette Trinité divine : Vie, Qualité et Apparence.

Ainsi, nous revenons à la créativité des trois Rayons majeurs, à leur rapport fondamental, et par-là, à leur synthèse permanente. Le cercle de la révélation est achevé, le cycle complété. Le serpent de la matière, le serpent de la sagesse, et le serpent de la vie sont envisagés comme un tout, et derrière [16@631] eux, "se tient le Dragon Éternel, engendrant à jamais le triple serpent, et disant éternellement : Va-t-en et reviens." (L'Ancien Commentaire).

Trois mots se rapportent à cette triple manifestation : attraction, soustraction, abstraction ; tous trois sont reliés, en ce qui concerne l'homme, aux trois premières initiations, mais seulement du point de vue de l'aspect Volonté, et en rapport d'une manière définie avec le troisième Rayon sur le plan physique, ou plutôt sur le plan du corps éthérique ou de l'activité vitale effective. C'est ce qu'il faut garder présent à l'esprit lorsqu'on considère le travail actif de la Trinité : Père, Fils et Saint-Esprit. Cette Trinité en manifestation se connaît comme la Réalité Transcendante, et prononce toujours la parole : "Ayant créé cet Univers entier avec un fragment de Moi-même, je demeure."

[5@178]

Le septième Rayon donne – puissiez-vous le comprendre et utiliser correctement cette connaissance – le pouvoir de prendre la lumière qui est en vous et dans l'élève, et de vous en servir pour éclairer le plan de l'existence physique, car le septième Rayon est le Rayon contrôlant les relations entre l'Esprit et la Matière.

LA CRÉATION

L'Esprit et la Matière, le Père-Mère

[DS I, 29]

Selon Hegel, "l'Inconscient" n'aurait jamais entrepris la tâche si vaste et si laborieuse d'évoluer l'Univers, si ce n'est dans l'espoir d'arriver à la Soi-Conscience. À ce propos, il faut se rappeler qu'en qualifiant l'Esprit – mot que les Panthéistes européens emploient comme équivalent de Parabrahman – d'Inconscient, ils n'attachent pas à cette expression la signification qu'elle comporte ordinairement. Ils l'emploient parce qu'ils n'ont pas de meilleur terme pour symboliser un mystère profond.

Ils nous disent que "la Conscience Absolue, qui est derrière le phénomène" et qui n'est appelée inconscience que parce qu'il n'y a en elle aucun élément de personnalité, transcende la conception humaine. L'homme, impuissant à former le plus petit concept autrement qu'en termes de phénomènes empiriques, est incapable, par la constitution même de son être, de soulever le voile qui cache la majesté de l'Absolu. L'Esprit libéré, seul, est capable de saisir faiblement la nature de la source d'où il est sorti, et où il doit, à la longue, revenir.

Comme cependant le Dhyân-Chôhan le plus élevé ne peut que se courber, dans son ignorance, devant le mystère terrible de l'Être Absolu, et puisque, même à ce point culminant de l'existence consciente – "l'individu se fondant dans la conscience universelle", pour se servir d'une phrase de Fichte –, le Fini ne peut concevoir l'Infini, ni ne peut lui appliquer ses propres étalons d'expériences mentales, comment peut-on même dire que l'Inconscient et l'Absolu peuvent avoir une impulsion instinctive, ou l'espoir d'arriver à la claire Soi-Conscience – Un Védântin, de plus, n'admettrait jamais cette idée hégélienne, et un occultiste dirait qu'elle s'applique parfaitement au Mahat éveillé – c'est-à-dire au Mental Universel déjà projeté dans le monde phénoménal comme premier aspect de l'immuable Absolu – mais jamais à ce dernier. On nous enseigne que "l'Esprit et la Matière ou Purusha et Prakriti, ne sont que les deux aspects primitifs de l'Un qui est sans Second".

Le "Nous" qui fait mouvoir la matière, l'Âme qui anime, immanente dans chaque atome, manifestée dans l'homme, latente dans la pierre, à différents degrés de pouvoir et cette [DS I, 30] idée panthéiste d'une Âme-Esprit générale, pénétrant toute la nature, est la plus ancienne de toutes les notions, philosophiques.

L'Archée ne fut une découverte ni de Paracelse ni de son élève Van Helmont, car ce même Archée est "l'Éther-Père" – base et source manifestée des phénomènes innombrables de la vie – localisée.

[DS I, LXXXIV]

Les occultistes sont donc d'accord avec les philosophes védântins Advaitas sur cette doctrine. Ils montrent l'impossibilité d'accepter, sur le terrain philosophique, l'idée du TOUT absolu créant ou même évoluant l'Œuf doré dans lequel on dit qu'il entre pour se transformer en Brahmâ – le Créateur, dont l'expansion postérieure constitue les Dieux et tout l'Univers visible. Ils disent que l'Unité absolue ne peut devenir une Infinité, car l'Infinité présuppose l'extension illimitée de quelque chose et la durée de ce quelque chose et le Tout Un n'est – comme l'Espace, qui est la seule représentation mentale et physique sur cette Terre, sur notre plan d'existence – ni un objet ni un sujet de perception.

[DS I, XCVI]

À cette période du réveil de l'Univers, le symbolisme sacré le représente comme un Cercle parfait avec le Point – la Racine – au centre. Ce signe était universel aussi le rencontrons nous également dans la Cabale. Pourtant, la Cabale occidentale, actuellement entre les mains des Mystiques chrétiens, l'ignore entièrement, bien qu'il soit clairement marqué dans le Zohar.

Brahman – neutre – est appelé *Kâlahamsa*, ce qui, d'après les Orientalistes d'Occident, veut dire le Cygne Éternel ou l'Oie, et il en est de même pour Brahmâ – le Créateur. Nous sommes ainsi conduits à relever une grande erreur : c'est de Brahman – neutre – qu'on devrait parler comme Hamsa-Vâhana – Celui qui emploie le Cygne pour véhicule – et non de Brahmâ – le Créateur – car ce dernier est le vrai Kâlahamsa, tandis que Brahman – neutre – est Hamsa et A-hamsa, comme cela sera expliqué dans les Commentaires.

Il faut bien comprendre que les termes Brahmâ et Parabrahman sont employés ici non parce qu'ils appartiennent à notre nomenclature ésotérique, [DS I, XCVII] mais simplement parce qu'ils sont plus familiers aux étudiants occidentaux. Tous deux sont les parfaits équivalents de nos termes à une, trois et sept voyelles, qui s'appliquent au TOUT UN et à l'Unique "TOUT DANS TOUT".

[DS II, 39]

Brahmâ et Cela

"*Cela* qui est la cause imperceptible – indifférenciée –, éternelle, qui est et qui n'est pas, de Cela est issu ce Mâle qui est appelé dans le monde Brahmâ."

Ici, comme dans tous les systèmes philosophiques authentiques, nous trouvons même "l'Œuf" ou le Cercle ou le Zéro, l'Infini Sans Borne, désigné par le mot "Cela" et [DS II, 40] Brahmâ, qui n'est que la première Unité, appelé le Dieu Mâle, c'est-à-dire le *Principe fructifiant*. C'est ⊕ zéro ou 10, la Décade.

Sur le plan du Septénaire, c'est-à-dire sur notre Monde seulement, il est appelé Brahmâ.

Sur celui de la Décade Unifiée, dans le royaume de la Réalité, ce Brahmâ mâle est une Illusion.

[DS I, 281]

La Matière ou la Substance est septénaire dans notre Monde comme elle l'est aussi au-delà. En outre, chacun de ses états ou principes est gradué en sept degrés de densité. Surya – le Soleil –, dans sa réflexion visible, montre le premier état, ou le moins élevé du septième degré, l'état le plus élevé de la Présence Universelle, le pur parmi les purs, le premier Souffle manifesté du *Sat* – Être-té – à jamais non manifesté.

Tous les Soleils centraux physiques ou objectifs sont, dans leur substance, l'état le moins élevé du premier principe du Souffle. Et ces Soleils ne sont autre chose que les réflexions de leurs Principes qui sont cachés à la vue de tous, sauf des Dhyân-Chôhans, dont la Substance corporelle appartient à la cinquième division du septième Principe de la Substance-Mère et est, en conséquence, de quatre degrés plus élevée que la substance solaire réfléchie. Comme il y a sept Dhâtu – substances principales du corps humain –, de même il y a sept Forces dans l'Homme et dans toute la nature.

Les quatre Ordres de la Création

[DS I, 199]

Le premier Ordre comprend les Divins. Dans le système égyptien comme dans le japonais et dans toute vieille cosmogonie, à *cette Flamme divine qui est "l'Un", sont allumés les Groupes descendants*. Leur être potentiel se trouve dans le Groupe supérieur et ils deviennent, à ce moment, des Entités distinctes et séparées. Ils sont nommés "les Vierges de Vie, la Grande Illusion", etc., et, collectivement, *l'étoile à six pointes*. Cette dernière, dans presque toutes les religions, est le symbole du Logos comme première émanation.

Dans l'Inde, c'est le signe de Vishnou, le Chakra ou la Roue et le glyphe du *Tétragramme*, "Celui aux Quatre Lettres" de la Cabale ou, métaphoriquement, les "Membres du Microposope" qui sont respectivement dix et six.

Les derniers cabalistes cependant – surtout ceux qui étaient mystiques chrétiens – ont défiguré ce symbole magnifique. Grâce à eux, le Microposope – qui, philosophiquement parlant, est entièrement distinct du Logos éternel non manifesté, "un avec le Père" – a fini, après des siècles de sophismes et de paradoxes, par être considéré comme un avec Jéhovah, celui qu'ils appellent l'Unique Dieu vivant (!) alors qu'il n'est autre chose que Binah, une Séphiroth féminine, car les "Dix Membres" de l'Homme Céleste sont les dix Séphiroth, mais le premier Homme Céleste est l'Esprit non manifesté de l'Univers, et ne doit jamais être dégradé et considéré comme le Microposope, la Face Moindre, prototype [I 200] de l'homme sur le plan terrestre – *le Microposope est, comme nous venons de le dire, le Logos manifesté, et il y a beaucoup de ces Logoï*.

L'étoile à six pointes se rapporte aux six Forces ou Pouvoirs de la Nature, aux six plans, principes, etc., lesquels sont tous synthétisés par le septième, le point central de l'étoile. Tous, y compris les Hiérarchies supérieures et inférieures, émanent de la Vierge Céleste, la Grande Mère reconnue dans toutes les religions, l'Androgyne, la Séphira-Adam-Kadmon. [Séphira est la Couronne Kether, mais dans le principe abstrait seulement, comme un x mathématique, la quantité inconnue. Sur le plan de la nature différenciée, elle est la contrepartie féminine d'Adam-Kadmon – le premier Androgyne. La Cabale enseigne que le *Fiat Lux* se rapporte à la formation et à l'évolution des Séphiroth et non à la lumière considérée comme opposée à l'obscurité].

[DS I, 226]

Notre Terre Malkuth est à la fois le septième et le quatrième Monde, le septième lorsque l'on compte à partir du premier Globe au-dessus, le quatrième si l'on compte par plans. Il est généré par le sixième Globe ou Séphira, appelé Yezud, "Fondation", ou comme il est dit dans le Livre des Nombres, "par Yezud lui – Adam Kadmon – féconde l'Heva primitive – Ève ou notre Terre". Traduit en langage mystique cela explique pourquoi Malkuth, appelée la Mère Inférieure, la Matrone, la Reine, et le Royaume de la Fondation, est représentée comme l'Épouse du Tétragramme ou Microposope – le Second Logos –, l'Homme Céleste. Lorsqu'elle sera délivrée de toute impureté, elle se réunira au Logos Spirituel, ce qui aura lieu dans la septième Race de la septième Ronde – après la régénération, au jour du "Sabbat". Car le "Septième Jour", redisons-le, a une signification occulte que ne soupçonnent pas nos théologiens.

Lorsque Matronitha, la Mère, est séparée et confrontée avec le Roi, dans l'excellence du Sabbat, toutes choses deviennent un seul corps. "Deviennent un seul corps" signifie que tout est de nouveau réabsorbé dans l'Élément Un, les esprits des hommes devenant des Nirvânis et les éléments de toutes choses redevenant ce qu'ils étaient primitivement – le Protyle ou la Substance indifférenciée. Le "Sabbat" signifie le Repos ou le Nirvâna. Ce n'est pas le "septième jour" après six jours, mais une période dont la durée équivaut à celle

des sept "jours" ou à une période quelconque composée de sept parties. Par conséquent, un pralaya équivaut comme durée, à un manvantara, ou encore une Nuit de Brahmâ est égale à son Jour.

Le second Ordre d'Êtres Célestes, ceux de Feu et [DS I, 201] d'Æther, qui correspondent à l'Esprit et à l'Âme ou Atmâ-Bouddhi, dont le nom est légion, sont encore sans forme, mais plus distinctement "substantiels". Ils sont la première différenciation dans la Secondaire Évolution ou "Création" – mot trompeur. Comme le montre leur nom, ils sont les Prototypes des jîvas ou monades qui s'incarnent, et sont composés d'Esprit Ardent de Vie. C'est à travers eux que passe, comme un pur rayon solaire, le Rayon auquel ils fournissent son Véhicule futur, l'Âme Divine, Buddhi. Ils se rapportent directement aux Multitudes du Monde supérieur de notre Système. De ces doubles Unités émanent les "Triples".

Le troisième Ordre correspond à Atmâ-Buddhi-Manas – Esprit, Âme et Intelligence – ; on les appelle les "Triades".

Le quatrième Ordre est composé des Entités substantielles. C'est le groupe le plus élevé, parmi les Rupas – formes atomiques. C'est la pépinière des âmes humaines, conscientes et spirituelles. Celles-ci sont appelées les "jîvas Impérissables" et constituent, par l'intermédiaire de l'Ordre au-dessous du leur, le premier Groupe de la première Multitude Septénaire – le grand mystère de l'être humain conscient et intellectuel. Ces multitudes sont, en effet, le champ où se trouve caché, dans sa privation, le Germe qui doit tomber en génération. Ce Germe devient le pouvoir spirituel qui, dans la cellule physique, guide le développement de l'embryon et est la cause de la transmission héréditaire des facultés et des qualités inhérentes à l'homme.

La différenciation : l'Un et Ses sept Créations

[3@44]

La Lumière Astrale est l'Âme Universelle, la Matrice de l'Univers, le *Mysterium Magicum* d'où tout ce qui existe est issu par séparation et différenciation".

[DS II, 178]

Il n'y avait ni jour ni nuit, ni ciel ni terre, ni obscurité ni lumière, ni quoi que ce fût, à l'exception de l'Unique, incompréhensible par l'intellect ou Cela qui est Brahmâ, Pums – l'Esprit – et Pradhâna – la Matière brute.

On trouve les Sept Créations dans presque toutes les Pourânas. Elles sont toutes précédées par ce que Wilson appelle le "Principe indistinct", l'Esprit absolu, n'ayant aucune relation avec les objets des sens.

1. Mahat-tattva, l'Âme Universelle, l'Intellect Infini ou Mental Divin.
2. [Tanmâtras] Bhouta ou Bhoutasarga, la création élémentale, la première différenciation de la Substance Universelle indistincte.
3. Indriya ou Aindriyaka, l'évolution organique. "Ces trois étaient les créations Prâkrita, les développements de la nature indistincte, précédée par le principe indistinct".
4. Moukhya, "la création fondamentale (des choses perceptibles), était celle des corps inanimés".
5. Tairyagyonya ou Tiryaksrotas, était celle des animaux.
6. Ourdhvasrotas ou celle des divinités (?) [Comment est-il possible que des "divinités" aient été créées après les animaux ? La signification ésotérique du mot "animaux" est les germes de toute vie animale, y compris l'homme. L'homme est appelé un animal de sacrifice, c'est-à-dire le seul parmi la création animale qui

offre des sacrifices aux Dieux. Souvent, en outre, lorsqu'on parle dans les textes saints "d'animaux sacrés" on veut faire allusion aux douze Signes du zodiaque.]

7. Arvâksrotas, était celle de l'homme.

Tel est l'ordre donné dans les textes exotériques. Selon l'enseignement ésotérique, il y a sept "Créations" Primaires et sept Secondaires ; les premières représentent les forces évoluant d'elles-mêmes hors de l'unique FORCE sans cause ; les dernières nous montrent l'Univers manifesté émanant des Éléments divins déjà différenciés.

[DS II, 184]

La Création Primaire est appelée la Création de la Lumière – l'Esprit – et la Secondaire est appelée celle des Ténèbres – la Matière. On les retrouve toutes deux dans la Genèse. La première est l'émanation de Dieux auto-générés – les Élohim – ; la seconde est celle de la Nature physique.

Ce qui est Lumière sur notre plan est Ténèbres dans les sphères supérieures.

L'homme et la femme... tenant du Père – l'Esprit – se rapportent à la Création Primaire et tenant de la Mère – la Matière – se rapportent à la Création Secondaire. L'Homme double est Adam-Kadmon, le prototype abstrait mâle et femelle et l'Élohim différencié. L'homme procède du Dhyân-Chohan et est un "Ange Déchu", un Dieu exilé.

Dans l'Inde, on décrivait ces Créations de la façon suivante.

Première Création : Mahat-tattva

La Création Mahat-tattva, ainsi nommée parce que c'était l'auto-évolution primordiale de ce qui devait devenir Mahat "le Mental Divin, conscient et intelligent" ; ésotériquement, "l'Esprit de l'Âme Universelle".

"La plus digne des pratiques ascétiques, par sa puissance – la puissance de cette cause – chaque chose créée vient par sa nature propre.

Et plus loin : "Puisque les pouvoirs de tous les Êtres ne sont compris que par la connaissance de Cela – Brahmâ – qui est au-delà de la raison, de la création et de toutes autres choses semblables, ces pouvoirs se rapportent à Brahmâ" (la Vishnou Pourâna. Livre I, Chap. I-IV).

CELA précède donc la manifestation. "La première fut Mahat", dit la Linga Pourâna ; car l'Un – Cela – n'est ni le premier ni le dernier, mais le TOUT. Exotériquement, cependant, cette manifestation est l'œuvre de "l'Être Suprême" ou plutôt un effet naturel d'une Cause Éternelle, ou encore, comme le dit le Commentateur, on peut avoir eu l'intention [DS II, 185] de dire que Brahmâ fût alors créé (?), puisqu'il était identifié avec Mahat, l'Intelligence active ou la Volonté active du Suprême. La philosophie ésotérique emploie le terme "Loi active".

La Doctrine ésotérique enseigne que les Dhyans-Chohans représentent la somme totale de l'Intelligence divine ou Mental primordial et que les premiers Manous, les sept Intelligences Spirituelles "nées du mental" leur sont identiques.

D'où il résulte que le Kwan-Shi-Yin, le "Dragon d'Or dans lequel sont les Sept", est le Logos Primordial [DS II, 187] ou Brahmâ, le premier Pouvoir Créateur manifesté et que les Énergies dhyaniques sont les Manous ou, collectivement, Manou-Svâyambhouva. La relation directe qui existe entre les Manous et Mahat est, de plus, facile à constater. Manou est dérivé de la racine Man, penser, et la pensée procède du Mental. C'est, dans la Cosmogonie, la Période pré nébulaire.

Seconde Création : Bhouta

Elle était celle des Principes rudimentaires – Tanmâtras – ; c'est pourquoi on l'appelle la *Création Élémentaire* – Bhoutasarga. C'est la période du premier souffle de la différenciation des Éléments pré cosmiques ou de la Matière.

Bhoûtâdî signifie "l'origine des Éléments" et précède Bhoûtasarga, la "Création" ou différenciation de ces Éléments dans l'Akâsha primordiale – Chaos ou Vide.

Dans la Vishnou Pourâna on la décrit comme procédant du triple aspect et appartenant au triple aspect d'Ahamkâra que l'on traduit par égotisme, mais qui signifie plutôt ce terme intraduisible "LA SENSATION D'ÊTRE moi" qui jaillit tout d'abord de Mahat ou Mental Divin ; la première esquisse vague de la Sensation du Soi, car l'Ahamkâra "pure" devient "passionnée" et finalement "rudimentaire" ou initiale ; c'est "l'origine de tous les êtres conscients et inconscients", bien que l'École ésotérique repousse l'idée qu'il y ait quoi que ce soit "d'inconscient", sauf sur notre plan d'illusions et d'ignorance.

Durant cette phase de la Seconde Création, apparaît la Seconde Hiérarchie des Manous, les DhyansChohans ou Dévas qui sont l'origine de la Forme – Roupa –, les Chitrashikhandinas – à la brillante couronne – ou les Rikshas ; ces Richis qui sont devenus les Âmes qui animent les sept étoiles – de la Grande Ourse.

Dans le langage astronomique et cosmogonique, cette Création se rapporte à la Période du Brouillard de Feu, la première phase de la Vie cosmique, après l'état chaotique, lorsque les atomes sortent du Laya. **[DS II, 188]**

Troisième Création : Indriya

Cette Troisième Création fut une forme modifiée d'Ahamkâra, la conception du "Je" – d'Aham, "Je" – ; elle est appelée la *Création organique ou création des sens*, Aindriyaka. "Ces trois constituèrent la création Prâkrita, les développements [distincts] de la nature indistincte, précédés par le principe indistinct". Les mots "précédés par" devraient être remplacés ici par ceux de "commençant par" Bouddhi, car ce dernier n'est qu'une quantité ni distincte, ni indistincte, mais tient des deux, tant dans l'homme que dans le Cosmos. Constituant une unité ou une monade humaine sur le plan de l'illusion, Bouddhi, une fois qu'il est dégagé des trois formes d'Ahamkâra et libéré de son Manas terrestre, devient vraiment une quantité constante, tant au point de vue de la durée qu'à celui de l'extension, car il est éternel et immortel. Il est dit plus haut que la Troisième Création "abondamment pourvue de la qualité de bonté", est appelée Ourdhvasrotas et, une ou deux pages plus loin, la Création Ourdhvasrotas est citée comme étant la "sixième création ou celle des Divinités".

Cela prouve clairement que des manvantaras anciens, aussi bien que d'autres plus récents, ont été confondus intentionnellement pour empêcher les profanes d'entrevoir la vérité. Les orientalistes appellent cela des "incongruités" et des "contradictions". ["Les trois Créations qui commencent par l'Intelligence sont élémentales, mais les six qui procèdent de la série en tête de laquelle est l'Intellect, sont l'œuvre de Brahmâ." Ici, "Créations" veut toujours dire phases de l'Évolution. Mahat, "l'Intellect" on mental – qui correspond à Manas, le premier sur le plan cosmique et le dernier sur le plan humain – sont aussi placés ici au-dessous de Bouddhi ou Intelligence supra-divine. Aussi, lorsque nous lisons dans la Linga Pourâna que "la première Création fut celle de Mahat, l'Intellect se manifestant le premier", il nous faut reporter cette création – déterminée – à la première évolution de notre Système ou même de notre Terre, car aucune des créations précédentes n'a été discutée dans les Pourânas où l'on s'est borné à y faire parfois allusion.]

Cette Création des premiers Immortels ou Dévasarga, est la dernière de la série et possède une signification universelle ; elle se rapporte, non pas spécialement à notre Manvantara, **[DS II, 189]** mais à l'Évolution en général, qui commence toujours de la même façon et prouve ainsi qu'elle a trait à plusieurs Kalpas distincts, car il est dit "à la fin du dernier Kalpa – Pâdma –, le divin Brahmâ se réveilla après sa nuit de sommeil et vit l'Univers vide". On nous montre alors Brahmâ recommençant une fois de plus les "sept Créations" dans la phase secondaire de l'évolution et renouvelant les trois premières sur le plan objectif.

Quatrième Création : Moukhya ou Primaire

Elle est ainsi appelée, attendu qu'elle est la première de la série de quatre.

La Moukhya est la "création" ou plutôt *l'évolution organique du règne végétal*. Durant cette Période Secondaire, les trois degrés des règnes élémentals ou rudimentaires sont évolués dans ce Monde et correspondent en ordre inverse aux trois Créations prakritiques durant la Période Primaire de l'activité de Brahmâ De même que durant cette Période, suivant les paroles de la Vishnou Pourâna, "la première création fut celle de Mahat ou de l'Intellect... la seconde fut celle des principes rudimentaires – Tanmâtras – ; la troisième fut la création des sens – Aindriyaka –".

1. les centres naissants de Force intellectuelle et physique ;
2. les Principes rudimentaires, la force nerveuse, pour ainsi dire, et
3. l'Aperception naissante qui est le Mahat des règnes inférieurs et qui est surtout développée dans le troisième ordre des élémentals ; à ceux-ci succède le règne objectif des minéraux, dans lequel cette "aperception" est entièrement latente, pour ne se développer de nouveau que dans les plantes.

La Création Moukhya est donc le point médian entre les trois règnes inférieurs et les trois règnes supérieurs, ce qui représente les sept règnes ésotériques du Cosmos et de la Terre. [DS II, 190]

Cinquième Création : Tiryaksrotas ou Tairyagyonya

Elle est celle des "animaux – sacrés – ", correspondant, sur la Terre, uniquement à la création des bêtes muettes. Ce que l'on veut dire par "animaux" dans la Création primaire, est le germe de la conscience qui s'éveille ou de "l'aperception" que l'on peut faiblement constater chez quelques plantes sensibles sur Terre et plus distinctement chez la Monère protistique.

Sur notre Globe, pendant la première Ronde, la "création" animale précède celle de l'homme, tandis que *les mammifères évoluent de l'homme dans notre quatrième Ronde, sur le plan physique*. Dans la première Ronde les atomes animaux sont attirés dans une cohésion de forme humaine physique, tandis que dans la quatrième le contraire a lieu, suivant des conditions magnétiques développées pendant la vie. C'est là la "métempsychose".

Cette cinquième phase de l'Évolution, appelée exotériquement la "Création", peut être considérée, dans la Période Primaire et dans la Secondaire, comme étant, dans l'une spirituelle et cosmique et dans l'autre matérielle et terrestre.

C'est l'archebiose ou l'origine de la vie ; "origine", bien entendu, en ce qui concerne la manifestation de la vie sur l'ensemble des sept plans. C'est durant cette période de l'Évolution que le mouvement universel absolument éternel ou la vibration, ce que l'on appelle dans le langage ésotérique *le Grand Souffle*, se différencie pour devenir l'Atome primordial, le premier manifesté.

Ainsi, comme la différenciation du germe primordial de la vie doit précéder l'évolution du Dhyân-Chohan du Troisième [DS II, 191] Groupe ou Hiérarchie d'Êtres, dans la Création Primaire, avant que ces Dieux puissent être incorporés dans leur première forme – rupa – éthérée, de même et pour la même raison, la création animale doit précéder "l'homme divin" sur Terre. C'est pourquoi nous lisons dans les Pourânas "que la cinquième création ou Création Tairyagyonya fut celle des animaux".

Sixième Création : Ourdhasrotas ou des Divinités

Ces Divinités ne sont que les *Prototypes de la première race*, les Pères de leur progéniture "née du mental" avec des "os tendres". Ce sont ceux-ci qui évoluèrent les "Nés-de-la-Sueur".

"Les êtres créés", explique la Vishnou Pourâna, "bien qu'ils soient détruits dans leurs formes individuelles aux époques de dissolution, sont cependant affectés par les actes bons

ou mauvais de leurs existences antérieures et n'échappent jamais à leurs conséquences. Lorsque Brahmâ reproduit le monde, ils deviennent les enfants de sa volonté."

"Rassemblant son esprit en lui-même – par la volonté du Yoga –, Brahmâ crée les quatre catégories d'Êtres nommés les Dieux, les Démons, les Progéniteurs et les Hommes." Progéniteurs signifie ici les Prototypes et les Auteurs de la première race-racine des hommes. Les Progéniteurs sont les Pitris et sont divisés en sept classes. Dans la mythologie exotérique, ils sont représentés comme nés du flanc de Brahmâ, comme Ève de la côte d'Adam.

Septième Création ou évolution des Êtres Arvâksrotas, " celle de l'homme".

La Huitième Création appelée Anougraha, la Création Pratyayasarga ou intellectuelle des Sankhy n'est pas une Création du tout : c'est un "masque", car elle a trait à un processus, purement mental, la connaissance de la "Neuvième Création" qui, à son tour, est un effet, se manifestant durant la Création Secondaire, de ce qui fut une "Création" durant la Primaire – Prâkrita.

Elle est donc "la création dont nous avons une idée – sous son aspect ésotérique – ou à laquelle nous donnons un consentement intellectuel – Anougraha – par opposition à [DS II, 192] la création organique".

C'est la perception correcte de nos relations avec l'ensemble des "Dieux" et surtout de celles que nous avons avec les Koumâras, la prétendue *Neuvième Création*, qui est en réalité un aspect ou une réflexion de la Sixième dans notre manvantara – le Vaivasvata. "Il y en a une neuvième, la Création Koumâra, qui est à la fois primaire et secondaire", dit la Vishnou Pourâna, le plus ancien des textes de ce genre. Ainsi que l'explique un texte ésotérique : "Les Kumâras sont les Dhyânis, dérivés immédiatement du Principe suprême, qui apparaissent de nouveau durant la période de Vaivasvata Manou, pour le progrès de l'humanité. Les quatre Koumâras [sont] les Fils nés du mental de Brahmâ. Quelques-uns en indiquent sept".

Tous ces sept Vaidhâtra, nom patronymique des Koumâras, les "Fils du Constructeur", sont mentionnés et décrits dans la Sâmkhya Kârikâ d'Ishvara Krishna avec le commentaire de Gaudapâdâchârya – le Paragourou de Shankarâchârya – qui y est joint.

On y discute la nature des Koumâras ; bien que l'on évite de [DS II, 193] les mentionner tous les sept par leurs noms et que l'on préfère les appeler les "sept fils de Brahmâ", ce qu'ils sont en effet, puisqu'ils sont créés par Brahmâ dans Roudra. La liste des noms qu'on nous y donne est la suivante : *Sanaka, Sanandana, Sanâtana, Kapila, Ribhou et Panchashikha*. Ce ne sont toutefois que des masques.

[3@3]

I. Il y a un Principe Immuable et Illimité, une réalisation absolue, qui est antérieur à toute Existence manifestée et conditionnée. Il est hors de portée de la pensée ou de l'expression humaine.

L'Univers manifesté est contenu dans cette Réalité Absolue et en est un symbole conditionné.

Dans la totalité de l'Univers manifesté, on peut concevoir trois aspects.

- **Le Premier Logos cosmique**, impersonnel et non manifesté, le précurseur de la Manifestation.
- **Le Deuxième Logos cosmique**, Esprit-Matière, Vie, l'Esprit, de l'Univers.
- **Le Troisième Logos cosmique**, l'Idéation Cosmique, l'Âme Mondiale universelle.

À partir de ces principes créateurs fondamentaux, et en gradation échelonnée, apparaissent, en une succession ordonnée, les innombrables Univers comprenant un nombre infini d'étoiles et de Systèmes solaires manifestés.

II. [3@5] Il y a une loi fondamentale, appelée loi de Périodicité.

Cette loi gouverne toute manifestation, qu'il s'agisse d'un Logos solaire se manifestant par le moyen d'un système solaire, ou d'un être humain se manifestant par le moyen de la forme. [3@6] Cette loi dirige aussi les autres règnes de la nature.

[3@275]

Les cycles Esprit-Matière

L'interaction du Soi et du non Soi avec l'aide du mental produit ce que nous appelons l'environnement ou les circonstances. La loi générale qui produit un effet cyclique est la *loi d'Attraction et de Répulsion*, sa loi subsidiaire étant la Loi de Périodicité, ou de Renaissance.

L'évolution cyclique résulte entièrement de l'activité de la Matière, et de celle de la Volonté ou Esprit. Elle résulte de l'interaction de la matière active, et de l'Esprit qui modèle. Toute forme voile une Vie. Toute vie s'efforce constamment d'atteindre une vie similaire, latente dans d'autres formes.

Quand l'Esprit et la Matière émettront la même note, l'évolution cessera. Quand la note émise par la forme est plus forte que celle de l'Esprit, nous avons l'attraction entre formes. Quand la note de l'Esprit est plus forte que celle de la Matière ou forme, nous avons l'Esprit repoussant la forme. Nous avons ici la base du champ de bataille de la vie, et ses myriades de stades intermédiaires, que l'on pourrait décrire comme suit.

- La période pendant laquelle la note de la forme domine, est la période involutive.
- La période de la répulsion de la forme par l'Esprit est celle de la lutte dans les trois mondes.
- La période d'attraction d'Esprit à Esprit, et l'abandon subséquent de la forme, est celle du Sentier.
- La période où la note de l'Esprit domine est celle des plans supérieurs de l'évolution.

On peut attribuer tout ce qui arrive dans les cycles mondiaux à la synchronisation des notes, ou à leur non synchronisation.

L'harmonie se réalise de la façon suivante : tout d'abord nous avons la note de la Matière, puis la note de l'Esprit dominant progressivement la note inférieure, et retenant l'attention jusqu'à ce que, progressivement, la note de l'Esprit prenne la suprématie sur toutes [3@276] les autres notes. Cependant il faut se souvenir que c'est la note de la vie qui maintient la cohésion de la forme.

L'Esprit attire l'Esprit pendant toute la durée des cycles majeurs. Pendant les cycles mineurs, l'Esprit attire temporairement la Matière. La tendance de l'Esprit est de se fusionner, de s'unir à l'Esprit. La forme repousse la forme, provoquant ainsi la séparation.

Mais – pendant le grand cycle de l'évolution – quand le troisième facteur, le Mental, entre en jeu, et lorsque le point d'équilibre est le but recherché, la manifestation cyclique de l'interaction de l'Esprit et de la forme apparaît, le résultat en étant les cycles réguliers des planètes, de l'être humain, et de l'atome. Ainsi, par la répétition, la conscience se développe, et la faculté de réagir, de répondre, se fait jour.

La loi intermédiaire de Karma, [3@570] loi synthétique du système de Sirius

Cette loi est désignée par le terme générique de loi de Karma et affirme en vérité l'effet du système de Sirius sur notre Système solaire. Chacun des deux Systèmes, en ce qui concerne son économie interne, est indépendant dans le temps et dans l'espace ou – en d'autres termes – dans la manifestation.

Des effets très précis sont ressentis dans notre Système, résultant de causes engendrées sur Sirius. Ces causes, lorsqu'elles sont vécues en tant qu'effets, sont appelées loi de Karma ; au début elles ont été à l'origine du karma systémique qui, une fois instauré, constitue ce que nous appelons karma dans notre littérature occulte et oriental.

[18@151]

La loi des Sept supplémentaires peut être formulée comme suit : "La loi exige la pénétration de ce qui peut effectuer un changement. La loi exige qu'une juste direction guide alors les forces pénétrantes. **[18@152]** La loi exige que les changements ainsi effectués rejettent la forme, jettent la lumière sur la qualité, et mettent l'accent sur la vie. La loi exige que cela soit engendré par l'Un, agissant par l'intermédiaire des Trois, apportant l'énergie aux Sept, créant une ligne droite de l'Un aux Sept, et se terminant en un point qui ignore les Trois."

[DS II, 179]

Les six Jours de la Création

Ésotériquement, aussi bien qu'exotériquement, toutes les Créations que nous venons d'énumérer représentent les sept périodes de l'Évolution, tant après un "Âge" qu'après un "Jour" de Brahmâ.

C'est l'enseignement par excellence de la philosophie occulte, qui ne se sert cependant jamais du mot "Création" ni même de celui d'évolution, en parlant de la "Création" primaire, mais appelle toutes ces Forces les "aspects de la Force sans Cause".

Dans la Bible, les sept périodes sont réduites aux six Jours de la Création et au septième Jour de repos, et les Occidentaux s'en tiennent à **[DS II, 180]** la lettre.

Dans la philosophie hindoue, lorsque le Créateur actif a produit le monde des Dieux, les Germes de tous les Éléments non différenciés et les rudiments des sens futurs – en un mot le monde des noumènes –, l'Univers reste sans changements pendant un "Jour de Brahmâ" ou une période de 4.320.000.000 d'années. C'est la septième Période passive ou le "Sabbat" de la Philosophie Orientale, qui succède aux six périodes d'évolution active. Dans la Shatapatha Brâhmana, Brahmâ – neutre –, la Cause absolue de toutes les causes, rayonne les Dieux. Les ayant rayonnés, par Sa nature inhérente, le travail est interrompu.

LES CINQ HIÉRARCHIES D'ÊTRES LIBÉRÉS ET LES SEPT HIÉRARCHIES CRÉATRICES

[16@30]

Un vaste système d'énergies qui s'entrecroisent, est en active et rapide circulation à travers le corps éthérique entier du cosmos – dont le corps éthérique de notre Système est une partie intégrante.

[3@1019]

Dans la création les trois sphères vibratoires :

- physique dense Mère Matière ;
- éthérique Matière Saint-Esprit ;
- astrale Humidité Eau ;

travaillent comme une unité et dans l'enseignement occulte, pendant les premiers stades de la création, ne doivent pas être séparées ou distinguées l'une de l'autre.

[16@34] Les cinq Hiérarchies d'Êtres libérés

Tableau I

LES CINQ KUMARAS	N° de haut en bas	Noms	Rayons	Signes	Énergies	Commentaires	N° de bas en haut
	1	Inconnu	III	Poissons	Substance intelligente	Aucun	12
	2	Inconnu	IV	Bélier	Unité par l'effort	Aucun	11
	3	Inconnu	V	Taureau	Lumière par la connaissance	Aucun	10
	4	Inconnu	VI	Gémeaux	Désir de dualité	Voilant le Christ	9
			Les Hiérarchies 1 à 4 inclusivement (12 à 9 inclusivement) ont atteint la libération. Elles sont considérées comme des abstractions.				
	5	Inconnu	VII	Cancer	Vie de masse	Aucun	8
			La cinquième Hiérarchie créatrice est sur le point d'atteindre la libération. Elle est active sur le plan intellectuel.				

[16@38]

Chacune des sept Hiérarchies d'Êtres qui se trouvent à l'intérieur des Douze, et qui sont les Constructeurs ou les Agents d'Attraction, sont, à leur niveau, des Intermédiaires. Ils incarnent un des types de force émanant des sept constellations. C'est pourquoi leur travail d'intermédiaires a un double caractère.

- Ils sont les médiateurs entre l'Esprit et la Matière.
- Ils sont les transmetteurs de force provenant de sources étrangères au Système solaire, aux formes à l'intérieur du Système solaire.

Chacun de ces groupes d'Êtres est, de même, de nature septénaire, et les quarante-neuf feux de Brahmâ sont la manifestation la plus basse de leur nature ignée. Chaque groupe peut aussi être regardé comme "chuté" au sens cosmique du terme, parce qu'impliqué dans

le processus de construction ou parce qu'occupant les formes à l'un ou l'autre degré de densité.

[16@33]

Les quatre Hiérarchies Créatrices qui ont atteint la libération sont maintenant centrées sur le plan cosmique astral ; d'où leur puissance même en dehors de la manifestation.

Le tableau qui suit montre quelques-unes des relations avec :

- la constellation de la Grande Ourse ;
- les Pléiades ou les Sept Sœurs ;
- Sirius ;
- les sept Systèmes solaires.

[16@33]

Cette Hiérarchie – la cinquième – au seuil de la libération, se trouve sur le niveau intellectuel de conscience et peut, par conséquent, être utilisée comme foyer et transmetteur des plus hautes énergies de notre Système solaire et de la planète.

Elle est influencée par le septième Rayon de l'Ordre Magique et de l'Organisation Cérémonielle. La fonction principale de ce Rayon est de relier l'Esprit à la Matière et de produire la forme manifestée. Le signe du zodiaque avec lequel il est étroitement lié est celui du Cancer, le Crabe, qui est un signe de masse et l'un des "portails" ouvrant à la vie manifestée.

La cinquième Hiérarchie Créatrice existe sur le niveau éthérique le plus élevé et rejoindra les autres quatre Hiérarchies lorsque la sixième Hiérarchie Créatrice aura pleinement saisi son opportunité cosmique et sera proche de la libération.

[3@1194]

Les groupes de Hiérarchies

Les Vies de ces groupes sont de qualité diverse les unes par rapport aux autres, et les formes par lesquelles elles se manifestent sont également distinctes et diverses. En conséquence il nous faut distinguer entre :

- les groupes involutifs ;
- les groupes évolutifs ;
- les sept groupes de Vies que nous appelons les Pères lunaires :
 - trois non corporels qui sont les règnes élémentals ;
 - quatre matériels qui sont les formes des quatre règnes sur l'arc ascendant ;
- les sept Hiérarchies de Vies ;
- les sept groupes d'anges solaires.

Il ne faut pas qu'il y ait de confusion quant à la distinction entre les Hiérarchies d'Êtres et les sept Rayons, car, bien qu'il y ait [3@1195] une relation étroite, il n'y a pas de ressemblance.

- *Les Rayons* ne sont que les formes primordiales de certaines Vies qui "portent dans leur Cœur" toutes les Semences de la forme.
- *Les Hiérarchies* sont les multiples groupes de Vies, à tous les stades de développement et de croissance qui utiliseront les formes.
- *Les Rayons* sont des véhicules et sont donc des récepteurs négatifs.
- *Les Hiérarchies* sont les utilisateurs des véhicules ; c'est la nature de ces Vies et la qualité de leur vibration qui, selon cette grande loi d'Attraction, leur procure les formes voulues.

Ce sont les deux distinctions primordiales, Vie et Forme, qui sont toutes deux "le Fils de Dieu", la seconde Personne de la Trinité dans Son aspect de construction des formes. Ce

sont les Constructeurs ; ils existent également en trois groupes avec leurs différenciations mineures.

Ces Hiérarchies d'Êtres qui arrivent sur le Rayon de Lumière, parties du centre, sont les semences de tout ce qui sera plus tard, et c'est seulement lorsqu'elles entrent dans la manifestation et que les formes qu'elles occupent évoluent graduellement, qu'il devient nécessaire d'envisager les plans.

Les plans sont, pour certaines Hiérarchies ce que les enveloppes sont pour la Monade ; ce sont des voiles de la Vie intérieure ; ils sont le moyen d'expression et les représentants d'une force ou énergie d'un genre spécialisé.

La qualité d'un Rayon dépend de la qualité de la Hiérarchie d'Êtres qui l'utilise comme moyen d'expression. Ces sept Hiérarchies sont voilées par les Rayons, mais chacune se trouve derrière le voile de chaque Rayon, car dans leur totalité ce sont les Vies informant chaque Schéma planétaire à l'intérieur du Système ; elles sont la Vie de tout l'espace interplanétaire et les existences qui s'expriment par les planétoïdes et toutes les formes de vie indépendante moindres qu'une planète.

[3@1196]

Ces Hiérarchies d'Êtres qui sont les Constructeurs ou les Agents d'Attraction sont – selon leur degré – des intermédiaires ; toutes incarnent l'un des types de force émanant des sept constellations. Leur travail d'intermédiaires est donc double.

1. Elles sont les médiatrices entre l'Esprit et la Matière.
2. Elles transmettent la force issue de sources extérieures au Système solaire, aux formes qui sont à l'intérieur du Système solaire.

Tous ces groupes d'Êtres sont aussi septuples par nature et les quarante-neuf feux de Brahmâ sont la manifestation la plus basse de leur nature de feu. Chaque groupe peut aussi être considéré comme "déchu" au sens cosmique, car impliqué dans le processus de construction, ou occupant des formes de tel ou tel degré de densité.

[11@1134]

À mesure que se répand le mode invocatoire et qu'un alignement plus grand est réalisé, Shamballa, centre planétaire de la tête, invoque des énergies en dehors de la vie planétaire et l'influx des énergies cosmiques et solaires devient beaucoup plus grand. Il en résultera aussi la venue de nombreux Avatars, apportant avec eux de très différentes sortes d'énergies à ceux qui ont jusqu'ici contrôlé les affaires humaines, ainsi que les événements et l'évolution des autres règnes de la nature, les règnes sub-humains.

Avec la réapparition de Christ comme point focal ou Agent suprême du centre planétaire du cœur, une ère nouvelle ou "époque divine" sera instaurée. L'Avatar de synthèse s'approchera très étroitement de l'humanité et Il inaugurerà le "règne des Avatars", dans lesquels seront incarnés le Dessen et le Vouloir spirituel. Ils initieront à la fois la Hiérarchie et l'humanité à des phases de caractère divin dont, à présent, rien n'est connu et pour lesquelles nous ne possédons pas de terminologie capable d'en exprimer exactement les faits et la nature.

Les sept Hiérarchies créatrices en activité

Tableau II

LES SEPT ETATS DE L'ETRE SOUS LA LOI KARMIQUE	N° de haut en bas	Noms	R.	Signes	Énergies	Commentaires	N° de bas en haut
	6	Flammes divines Vies divines	I	1. Lion Planète - Soleil. Couleur - orange	Parashakti Suprême énergie	Feu – Air. Plan logoïque.	7
	7	Divins Constructeurs conférant l'âme. Fils brûlant du désir.	II	2. Vierge Planète - Jupiter. Couleur - bleu.	Kriyashakti Pouvoir de matérialisation de l'idéal	Éther. Plan monadique.	6
	8	Les Constructeurs mineurs conférant la forme. Les triples Fleurs.	III	3. Balance Planète - Saturne. Couleur – vert.	Jnanashakti Force du mental.	Eau. Plan atmique.	5
	9	Hiérarchie humaine. Les Initiés. Les Seigneurs du Sacrifice.	IV	4. Scorpion Planète – Mercure. Couleur – Jaune.	Mantrikashakti La Parole faite chair. Langage.	Anges solaires. Agnishvattvas. Bouddhique.	4
	10	Personnalité humaine. Les crocodiles. Makara, le mystère	V	5. Capricorne Planète – Vénus. Couleur - Indigo	Ichchhashakti Volonté de se manifester.	Feu. Plan mental.	3
	11	Seigneurs lunaires. Feux sacrificiels.	VI	6. Sagittaire Planète – Mars. Couleur – Rouge.	Kundalinishakti Énergie de la matière. Forme	Eau. Plan astral	2
	12	Vies élémentales. Les seaux de nourriture. Les vies aveugles.	VII	7. Verseau Planète – La Lune. Couleur – Violet.	Aucune.	Terre.	1

N.B. – Beaucoup de choses paraîtront obscures et même erronées sur ce tableau :

- le Sagittaire entre le Capricorne et le Verseau, n'est qu'une mise en valeur temporaire et pourra changer dans un autre cycle mondial ; il s'agit de l'un des mystères révélés à l'initiation ;
- l'inactivité des cinq Hiérarchies qui sont hors d'incarnation, ayant atteint la libération, n'existe comme telle que sur les plans inférieurs.

[16@36]

1. La Hiérarchie des Puissances Créatrices est divisée ésotériquement en sept (4 et 3) à l'intérieur des douze Grands Ordres.
2. Trois Hiérarchies sont – dans le cadre de ce grand cycle – d'une profonde signification, la quatrième ou Hiérarchie Créatrice humaine et les deux Hiérarchies de dévas, la cinquième et la sixième.
3. La quatrième Hiérarchie Créatrice est en réalité la neuvième, et c'est pourquoi elle est appelée la Hiérarchie des initiés. Cela est visible dans le Tableau II.
4. Dans la neuvième, la dixième et la onzième Hiérarchie – en comptant de bas en haut – réside la clé concernant la nature d'Agni, le Seigneur du Feu, la somme de la vitalité du Système.
5. L'étude des nombres en rapport avec ces Hiérarchies apportera beaucoup de lumière à l'étudiant sérieux.
 - Les cinq premières sont considérées comme de pures abstractions.
 - La Hiérarchie I a comme nombres – 6.1.7.
 - La Hiérarchie II a comme nombres – 7.2.6.
 - La Hiérarchie III a comme nombres – 8.3.5.
 - La Hiérarchie IV a comme nombres – 9.4.4.
 - La Hiérarchie V a comme nombres – 10.5.3.
 - La Hiérarchie VI a comme nombres – 11.6.2.
 - La Hiérarchie VII a comme nombres – 12.7.1.
6. Les quatre premières Hiérarchies ont atteint la Libération dans le premier Système solaire. Leur influence a atteint notre Terre par l'intermédiaire de la cinquième Hiérarchie Créatrice.

[16@37]

7. Celles-ci sont par conséquent reliées aux quatre Rayons qui agissent en tant que Rayons mineurs d'Attribut sous la direction du troisième grand Rayon d'Intelligence Active.
8. Le signe des Poissons se trouve en tête de la liste des signes zodiacaux, parce qu'il gouverne le grand cycle mondial astrologique actuel de 20 000 ans. C'était aussi l'un des signes dominants influençant notre planète à l'époque de l'individualisation au moment où le règne humain vint à l'existence.
9. La cinquième Hiérarchie Créatrice – qui porte aussi le nombre 8 – est au seuil de la libération. Elle est spécialement reliée à la dixième Hiérarchie Créatrice, à la constellation du Capricorne et à la personnalité humaine qui voile et cache temporairement le principe christique, a la fois derrière la forme et le mental. Le 8 est, dans certains systèmes numériques, regardé comme étant le nombre du Christ.
10. Les grands Constructeurs et les Constructeurs mineurs qui travaillent sur le deuxième et le troisième plan de notre Système solaire voient leur activité reflétée dans le travail des Seigneurs Lunaires et des vies élémentales.
11. La Hiérarchie humaine – 9.IV.4 sur le tableau II – ne se voit assigner aucun élément particulier, parce qu'elle doit les fusionner et les synthétiser tous.
12. Ce tableau II n'est établi qu'en relation avec la quatrième Hiérarchie Créatrice, l'humaine. Il n'est pas établi en relation avec les autres manifestations planétaires.

[16@254]

Je voudrais vous demander de faire la différence entre le processus involutif qui affecte les grandes Hiérarchies créatrices, et le processus évolutif qui affecte la [16@255] quatrième Hiérarchie créatrice, l'humaine.

Toutefois, nous ne sommes pas réellement en mesure d'étudier cela, parce que lorsque le cycle évolutif nous enveloppe et nous pénètre, nous sommes nous-mêmes trop étroitement identifiés avec ce processus pour être capables de distinguer clairement entre le Soi et le non Soi cosmiques ; pour le moment, nous en sommes à apprendre à distinguer le Soi du non Soi sur une toute petite échelle, en rapport avec notre propre développement.

[DS I, 200]

L'étoile à six pointes se rapporte aux six Forces ou Pouvoirs de la Nature, aux six plans, principes, etc., lesquels sont tous synthétisés par le septième, le point central de l'étoile.

Tous, y compris les Hiérarchies supérieures et inférieures, émanent de la Vierge Céleste, la Grande Mère reconnue dans toutes les religions, l'Androgyne, la Sephira-Adam-Kadmon. [Sephira est la Couronne Kéther, mais dans le principe abstrait seulement, comme un x mathématique, la quantité inconnue. Sur le plan de la nature différenciée, elle est la contrepartie féminine d'Adam-Kadmon – le premier Androgyne].

[16@280]

La Vierge est considérée par les Instructeurs ésotéristes de la Hiérarchie, comme identifiée au troisième aspect de la Divinité, et au principe maternel ; ce signe est considéré comme le directeur et le maître des énergies développées et identifiées dans le premier Système solaire.

C'est pour cette raison que, dans notre Système, la Vierge est d'une manière prépondérante soumise à l'influence du deuxième, du quatrième et du sixième Rayon par Jupiter – Rayon II –, la Lune et Mercure – Rayon IV – et Neptune – Rayon VI.

La définition des Hiérarchies créatrices

[DS VI, 186]

Chacun des sept Primordiaux des premiers sept Rayons qui forment le Logos Manifesté, est lui-même septuple. Aussi, *de même que les sept couleurs du spectre solaire correspondent aux sept Rayons ou Hiérarchies, de même chacun de ces derniers comporte sept divisions qui correspondent aux mêmes séries de couleurs.* Mais, dans ce cas, l'une des couleurs, celle qui caractérise cette Hiérarchie particulière dans son ensemble, prédomine, et elle est plus intense que les autres.

Ces Hiérarchies ne peuvent être symbolisées que sous forme de cercles concentriques des couleurs prismatiques, chaque Hiérarchie étant représentée par une série de sept cercles concentriques, dont chacun représente une des couleurs prismatiques dans leur ordre naturel. Toutefois, dans chacune de ces "roues", un des cercles serait d'une couleur plus brillante et plus vivace que les autres, et la roue s'enveloppera d'une aura – d'une frange, comme disent les physiciens – de cette même couleur. Celle-ci sera la couleur caractéristique de la Hiérarchie tout entière.

Chacune de ces Hiérarchies fournit son essence – son âme – à l'un des sept règnes de la Nature, et en est le "Constructeur" ; ces règnes sont : les trois règnes élémentaux, les règnes minéral, végétal et animal, et le règne de l'homme spirituel.

En outre, chaque Hiérarchie fournit l'aura de l'un des sept Principes de l'homme, avec sa couleur spécifique.

De plus, comme chacune de ces Hiérarchies est le Gouverneur de l'une des planètes sacrées, on comprendra aisément comment l'astrologie prit naissance, et l'on saura que cette astrologie réelle repose sur une base strictement scientifique.

Le symbole adopté dans l'École orientale, pour représenter les sept Hiérarchies de Pouvoirs créateurs, est une roue composée de sept cercles concentriques, dont chacun est teinté de l'une des sept couleurs ; appelez-les des anges, si vous voulez, ou des Esprits planétaires, ou encore les sept Gouverneurs des sept planètes sacrées de notre Système, comme dans notre cas actuel. Les cercles concentriques sont les symboles des "Constructeurs" ou Prajâpati.

[DS I, 197]

La Hiérarchie des Pouvoirs créateurs – de la Vie sensible et sans forme – est divisée en sept Ordres ésotériques – quatre et trois – contenus dans les douze grands Ordres inscrits dans les douze signes du zodiaque ; ces sept de l'échelle manifestée sont en outre reliés aux sept planètes. Tous sont subdivisés en Groupes innombrables d'Êtres divins spirituels, semi spirituels et éthérés.

Les principales de ces Hiérarchies sont désignées dans le grand Quaternaire ou, exotériquement, les "quatre corps et les trois facultés de Brahmâ et les Panchâsya, les cinq Brahmâs ou les cinq Dhyâni-Bouddhas du système bouddhiste.

Hiérarchie créatrice I

[La 6^e de haut en bas, la 7^e de bas en haut du tableau II]

La première grande Hiérarchie émane du *Cœur du Soleil spirituel central*. Elle est le Fils de Dieu Lui-même, le Premier-né au sens cosmique.

Le symbole de cette Hiérarchie est le Lotus d'Or avec ses douze pétales épanouis.

Cette Hiérarchie est littéralement la sixième, car cinq Hiérarchies ont passé, étant le produit d'un Système antérieur dans lequel l'Intelligence ou le manas était le but. *Les cinq Hiérarchies libérées sont dans leur ensemble la somme de manas.*

C'est la Hiérarchie – la cinquième dans l'ordre et dont il est dit qu'elle achève [16@39] en ce moment le processus de la libération finale, ou qui prend sa quatrième initiation – qui est la cause de certains phénomènes sur notre planète, ce qui lui a valu d'être appelée "l'Étoile de la Souffrance".

Il y a un lien karmique entre le règne animal et la cinquième Hiérarchie créatrice du Système antérieur, lien qui a sa répercussion dans l'homme sous la forme de la crucifixion nécessaire de sa nature physique animale, plus particulièrement en ce qui concerne le sexe. Nous devons nous rappeler que les Hiérarchies œuvrent sous la Loi de l'Attraction ; c'est la loi des Constructeurs.

La première – sixième – Hiérarchie a comme type d'énergie le premier aspect du *sixième type d'électricité cosmique* ; elle détient une puissance spéciale, conjointement avec le feu le plus bas, ou "feu par friction", tel qu'il se fait sentir sur le sixième plan. Ces vies ont été appelées "les Fils brûlants du Désir" et étaient les Fils de la Nécessité.

[DS I, 198]

Le Groupe supérieur – Hiérarchie 6 de haut en bas, et 7 de bas en haut – est composé des Flamme Divines qu'on nomme aussi les "Lions Ardents", les "Lions de Vie", et dont l'ésotérisme est caché en sûreté dans le signe zodiacal du Lion. C'est le nucléole du Monde Divin supérieur. Ce sont les Souffles Ardents sans Forme, identiques sous un aspect, avec la Triade Séphirothale supérieure placée par les cabalistes dans le "Monde Archétypique".

Hiérarchie créatrice II

[La 7^e de haut en bas, la 6^e de bas en haut du tableau II]

La seconde Hiérarchie est intimement liée à *la Grande Ourse*. Il nous est dit que les vies de cette Hiérarchie entrent par le second ventricule dans le Cœur Sacré et qu'elles sont – comme nous l'apprend La Doctrine Secrète – les prototypes des monades. Elles sont la source de la vie monadique, mais Elles ne sont pas les monades ; elles leur sont de beaucoup supérieures.

Cette Hiérarchie, qui est littéralement la septième, est l'influx, dans notre Système, des Vies qui, dans le premier Système solaire, restent sur leur propre plan, étant trop pures et trop saintes pour trouver une opportunité dans cette évolution matérielle et intellectuelle. Même dans ce Système, elles trouveront qu'il leur est impossible de faire plus que d'influencer les jivas en incarnation, leur impartissant la faculté de réaliser la nature de la conscience de [16@40] groupe, la qualité des sept Hommes Célestes ; mais elles ne sont pas capables de s'exprimer elles-mêmes pleinement.

Dans notre Système solaire et nos sept plans, il n'y a que le corps physique du Logos et ce corps physique est une limitation pour l'expression de Sa triple nature. La première – sixième – Hiérarchie peut être considérée comme s'efforçant d'exprimer la vibration *mentale* du Logos solaire et la deuxième, Sa nature émotionnelle ou astrale cosmique.

La seconde – septième – Hiérarchie a comme type de force le second aspect du septième type de force parmi beaucoup d'autres. Une idée du point relatif de l'évolution du Logos solaire peut être obtenue par l'étude des différents aspects de force qu'Il exprime dans cette incarnation particulière. C'est cette énergie qui pousse les monades vers l'incarnation physique parce qu'elle se fait sentir sur le septième plan.

C'est l'énergie de cette Hiérarchie qui aboutit à la manifestation de l'Androgyne Divin, et des sept centres de force que sont les sept Energies Spirituelles.

Hiérarchie créatrice III

[La 8^e de haut en bas et la 5^e de bas en haut du tableau II]

La troisième Hiérarchie Créatrice – la huitième – est particulièrement intéressante. Elle est appelée "les Triades" car les Vies qui la constituent détiennent en elles les pouvoirs de la triple évolution, mentale, psychique et spirituelle. Ces Triades de vie sont inhérentes aux trois Personnes de la Trinité et, à un certain point de vue, la fleur du Système précédent.

Elles sont les [16@41] dévas prêts pour le service, qui consiste à donner à une autre Hiérarchie certaines qualités qui lui manquent. Cette Hiérarchie est considérée comme grand donneur d'immortalité tandis que ses membres "s'abstiennent de s'incarner". Ils sont les Seigneurs du Sacrifice et d'Amour, mais Ils ne peuvent sortir du corps éthérique du Logos et entrer dans le véhicule physique dense.

Cette troisième Hiérarchie détient le troisième aspect de la force électrique du premier type d'énergie cosmique. Ces vies constituent un rappel du cycle du premier type symbolisé par le nombre huit.

Ces Hiérarchies expriment :

- l'énergie cosmique septénaire ;
- le prâna cosmique ;
- l'énergie solaire ou feu électrique, le feu solaire et le feu par friction.

Chaque Hiérarchie manifeste une triple énergie ou un aspect des trois forces mentionnées ci-dessus, et cela implique une différenciation nonaire, car les deux premières sont triples comme la troisième. C'est le rejet des "Triades vivantes" par certaines unités de la quatrième Hiérarchie, celle des monades humaines qui précipite finalement un homme dans la huitième sphère.

Nous avons examiné les trois premières Hiérarchies qui sont considérées comme "contemplant toujours la Face du Régent des Profondeurs", ou comme étant si pures et si saintes que Leurs Forces sont en contact conscient avec Leur source d'émanation.

Nous allons maintenant examiner brièvement deux Hiérarchies qui nous concernent intimement en tant qu'entités humaines conscientes d'elles-mêmes. Ces deux groupes sont trois en réalité, car la cinquième Hiérarchie est double ; c'est ce qui a provoqué quelque confusion et c'est aussi la signification occulte cachée derrière le nombre 13 de mauvaise réputation. Les vies de ces Hiérarchies sont les "Chercheurs de satisfaction" ; elles sont la [16@42] cause de la deuxième "chute" en génération, le fait derrière la prise d'une nature inférieure par l'Ego.

La quatrième et la cinquième Hiérarchie sont la neuvième et la dixième, ou les "Initiés" et les "Parfaits". Tous les êtres humains, ou les "jivas impérissables", sont ceux qui évoluent au travers de séries graduées d'initiations, ou conférées par soi-même ou obtenues sur notre planète par une aide extérieure. Ils y parviennent par un "mariage" avec l'Ordre qui leur est le plus proche, le cinquième. Ils sont alors complétés ou perfectionnés ; c'est en raison de ce fait occulte que la quatrième Hiérarchie est considérée comme masculine et la cinquième comme féminine.

Hiérarchie créatrice IV

[La 9^e de haut en bas, et la 4^e de bas en haut du tableau II]

La quatrième Hiérarchie Créatrice est le groupe dans lequel l'aspect le plus élevé de l'homme, son "Père qui est aux Cieux", trouve sa place. Ces Vies sont les points de feu qui doivent devenir la flamme ; elles le réalisent par le truchement de la cinquième Hiérarchie et les quatre "mèches", ou les deux Hiérarchies inférieures doubles.

On peut en déduire que, pour l'homme, la quatrième, la cinquième, la sixième et la septième Hiérarchie sont, durant le cycle de l'incarnation, son Être même. Elles sont les "Seigneurs du sacrifice" et les "Seigneurs d'amour", la fleur d'Atma-Bouddhi.

[16@43]

Cette Hiérarchie est la pépinière des jivas incarnants ; les germes des vies qui ont atteint le stade humain dans un autre Système solaire sont amenés dans cette pépinière, mais ils n'ont pas eu la possibilité de poursuivre leur évolution en raison de la venue du pralaya qui les a plongés dans un état de sommeil.

La condition de la Hiérarchie est semblable mais cela seulement à l'échelle cosmique à la condition des semences de vies humaines conservées dans un état d'obscurité durant une période intra-caténaire. Les trois autres Hiérarchies examinées – la première, la seconde et la troisième – sont celles qui ont – dans des kalpas antérieurs ou manifestations logoïques – dépassé le stade humain. Elles sont par conséquent, les groupes arupas ou sans forme, tandis que les autres Hiérarchies constituent les groupes rupas ou ceux qui ont une forme.

La quatrième Hiérarchie Créatrice ou la neuvième, doit toujours être considérée dans ce Système solaire comme occupant ce qui peut être regardé comme la troisième place :

- les Vies ou les trois Personnes de la Trinité ;
- les Prototypes de l'homme, les sept Esprits ;
- l'homme ou la manifestation la plus basse de l'aspect conscient de l'Esprit.

Cela n'a pas de rapport avec l'aspect forme, mais seulement avec la nature des Vies qui s'expriment à travers d'autres vies, aussi conscientes ou pleinement intelligentes. Or, tel n'est pas le cas pour certaines Hiérarchies.

Les quatre Hiérarchies inférieures concernent toute la manifestation dans les trois mondes, [16@44] ou dans le corps physique dense du Logos solaire. Elles sont Celles qui peuvent rejeter le corps éthérique du Logos solaire, ou passer à travers et prendre des

formes composées de substance gazeuse, liquide ou dense. Les autres ne le peuvent. Elles ne peuvent pas tomber en génération physique.

Dans ces Hiérarchies, certaines d'entre elles ont été appelées "Hiérarchies dominantes" et d'autres "Hiérarchies subsidiaires". Par-là, on entend que certaines d'entre elles s'expriment dans ce Système solaire plus pleinement que d'autres, et cela a nécessairement [16@45] comme conséquence que leurs vibrations se font sentir davantage que celles des groupes subsidiaires. Les groupes dominants sont le deuxième, la quatrième et la cinquième, pour la raison suivante :

- le deuxième constitue la grande expression de la dualité ou le Fils en tant qu'Il vitalise le Soleil ;
- le quatrième est la Hiérarchie des monades humaines : ce sont les médiateurs ou les synthétiseurs ; ils expriment le gain du Système 1 et le but du Système 2 ;
- le cinquième ou dixième est étroitement lié aux cinq Hiérarchies.

On pourrait donc dire que la cinquième Hiérarchie sert comme représentante des cinq groupes libérés tandis que le quatrième groupe est représentatif de ce système alors que le deuxième représente (pour l'homme ou ces deux groupes réunis) ce qui est l'aspect Esprit, le Père, l'Inconnu.

Hiérarchie créatrice V

[La 10^e de haut en bas et la 3^e de bas en haut du tableau II]

La cinquième Hiérarchie créatrice est l'une des plus mystérieuses. Ce mystère touche à la relation de la cinquième Hiérarchie avec les cinq groupes libérés. Cette relation, en connexion avec notre planète particulière – qui n'est pas une planète sacrée – peut cependant être comprise si l'on contemple l'histoire du Bouddha et Son Œuvre.

La relation de la cinquième Hiérarchie avec une certaine constellation a aussi rapport à ce mystère. Ceci est caché dans le karma du Logos solaire, et concerne Sa relation avec un autre Logos solaire, et l'échange de forces entre Eux au cours d'un grand mahakalpa.

C'est là le véritable "secret du Dragon" ; ce fut l'influence du Dragon, ou "l'énergie serpentine" qui causa l'influx d'énergie manasique ou mentale dans le Système solaire. Étroitement mêlé au karma [16@46] de ces deux Entités cosmiques fut celui d'une Entité cosmique mineure qui est la Vie de notre planète, le Logos planétaire. Ce fut ce triple karma qui apporta la "religion du Serpent" et les "Serpents ou Dragons de Sagesse" à l'époque lémurienne. Ce culte s'adressait au kundalini solaire et planétaire ou feu serpent. Une indication nous est donnée dans le fait que la constellation du Dragon a une relation identique avec Celui qui est plus grand que notre Logos, relation qui est semblable à celle que le centre à la base de l'épine dorsale a vis-à-vis de l'être humain. Elle concerne la stimulation, la vitalisation et la coordination résultant des feux en manifestation.

Les unités de la cinquième Hiérarchie sont appelées "les Cœurs de l'Amour Enflammé" ; elles sauvent par l'Amour, et à leur tour, ces vies sont particulièrement proches du grand Cœur d'Amour du Logos solaire. Ces grands anges rédempteurs, Fils des Hommes sur leur propre plan véritable, le mental, sont toujours, pour ce motif, dépeints comme prenant la forme du lotus à douze pétales – ce symbolisme les reliant au "Fils de l'Amour Divin", le Système solaire manifesté – qui est décrit comme étant un lotus cosmique à douze pétales, et avec le lotus logoïque causal, également de la nature d'un lotus à douze pétales.

[16@47]

Cette cinquième Hiérarchie est également, dans le cadre de la Loi, un distributeur d'énergie au cinquième sous-plan de chaque plan dans le Système ; mais il faut se rappeler que dans les trois mondes, c'est le cinquième sous-plan en comptant de haut en bas, tandis que dans les [16@48] mondes de l'évolution supra-humaine, c'est le cinquième en

comptant de bas en haut. Cette Hiérarchie régit, ainsi que nous le savons, le double aspect de Manas, l'un dans les trois mondes et l'autre perceptible dans les sphères supérieures.

Tous ces groupes sont, alors même qu'on les appelle "sans forme", les formes véritables de tout ce qui persiste, car elles se trouvent toutes dans le corps éthérique du Logos solaire ou du Logos planétaire.

C'est pourquoi ces Hiérarchies constituent la somme des vies en fonction et le substratum ou substance de tout ce qui est.

Nous pourrions par conséquent considérer ce sujet comme suit.

- Les quatre groupes supérieurs sont les Hiérarchies s'exprimant au travers des trois éthers cosmiques, le deuxième, le troisième et le quatrième.
- Les deux groupes les plus bas sont les vies que nous trouvons fonctionnant comme matière involutive – organisée et inorganisée – ou corps physique logoïque dense, le liquide et le gazeux, avec la substance vivante des quatre sous-plans supérieurs du corps physique dense du Système.
- La cinquième Hiérarchie occupe une position intéressante en tant que corps "médiateur" entre les quatre supérieurs et ceux qui se trouvent sur les trois sous-plans inférieurs. Il y a une correspondance significative et d'ordre vital entre les sept centres dans la tête et les sept groupes d'Ego sur le plan mental, et il y a une analogie occulte *entre les trois centres cérébraux – glande pinéale, corps pituitaire et centre alta-major – et l'expression des sept groupes d'Ego dans les trois mondes.*

[16@49] Hiérarchie créatrice VI

[La 11^e du haut en bas et la 2^e du bas en haut]

[16@50]

La sixième Hiérarchie est la vie des formes de tous les corps éthériques de chaque objet tangible. La fonction de cette Hiérarchie est bien décrite dans les termes de l'Ancien Commentaire : "Les dévas entendent la parole résonner. Ils se sacrifient eux-mêmes et de leur propre substance ils construisent la forme désirée. Ils tirent la vie et le matériau et se soumettent eux-mêmes à l'impulsion divine."

et Hiérarchie VII

[La 12^e du haut en bas et la 1^e du bas en haut du tableau II]

La sixième et la septième Hiérarchie – qui fournissent les formes substantielles des trois mondes – ont une utilité vitale et occupent une place des plus intéressante. Du point de vue logoïque, elles ne sont pas considérées comme fournissant des principes, mais du point de vue de l'homme, elles lui donnent ses principes les plus bas. Elles remplissent par rapport au Logos la même fonction que le corps physique dense par rapport à l'homme, et tout ce qui concerne l'évolution de l'homme doit – dans ce contexte – être étudié comme intervenant à l'intérieur du véhicule logoïque physique.

Ces Hiérarchies s'occupent de la *dispense de l'énergie physique*, de la réalisation dans le véhicule physique de tous les buts divins et de l'organisation physique d'une certaine grande Vie cosmique.

Elles sont le dernier résidu du Système antérieur, et l'énergie de la matière – liquide, gazeuse et dense – que la vibration de l'atome permanent logoïque sur le plan Adi, attire à lui-même pour construire la forme divine.

La [16@50] septième Hiérarchie est la vie ou l'énergie qui se trouve au cœur, son aspect positif, et la sixième Hiérarchie est la vie des formes de tous les corps éthériques de chaque objet tangible.

[16@44]

Du point de vue du Logos, les anges solaires sur le plan mental – cinquième sous-plan du plan physique cosmique – sont incarnés, et ce que l'on appelle la "deuxième chute" s'applique à eux. La première chute se rapporte à la prise d'une forme empruntée à la matière cosmique éthérique ; tel est le cas pour les Hommes Célestes, les prototypes des jivas humains. Dans ce dernier cas les corps utilisés sont appelés "sans forme" de notre point de vue. Ce sont les "corps vitaux" animés par le pranâ cosmique. Dans notre cas et celui des groupes qui restent, les formes sont composées de substance empruntée aux trois plans inférieurs – que le Logos ne considère pas comme un principe – et par conséquent, formés de matière répondant encore à la vibration d'un Système antérieur. Ceci signifie que les quatre Hiérarchies inférieures constituent des liens entre la vie du passé et de l'avenir. Elles sont le présent. Elles n'ont pas terminé leurs contacts avec le principe intelligent actif du kalpa précédent, et doivent ainsi continuer à maintenir de tels contacts. Elles s'en libéreront dans ce Système, les quatre deviendront les trois, et elles deviendront les trois Hiérarchies arupa supérieures du prochain Système.

Une clé de ce mystère réside aussi dans le rapport entre ce cinquième groupe et les deux pôles contractants. Ils sont les Liens quintuples, les "Unificateurs Bénins" et "les Auteurs de la Rédemption". Ésotériquement, Ils sont les "Sauveurs de la Race" et c'est d'Eux qu'émane le principe qui élève l'aspect inférieur jusqu'au Ciel.

Les unités de la Cinquième Hiérarchie sont "les Cœurs de l'Amour Enflammé" : elles sauvent par l'Amour, et sont proches du grand Cœur d'Amour du Logos solaire. Ces grands anges rédempteurs, Fils des hommes sur leur propre plan véritable, le mental, sont toujours, pour ce motif, dépeints comme prenant la forme du lotus à douze pétales – ce symbolisme les reliant au "Fils de l'Amour Divin", le Système solaire manifesté – qui est décrit comme étant un lotus cosmique à douze pétales, et avec le lotus logique causal, également de la nature d'un lotus à douze pétales.

L'Énergie et les Hiérarchies Créatrices

Tableau III

<i>I. Énergie dynamique.</i>		<i>Feu électrique.</i>
Sirius	Cancer	
	Saturne	5 ^e Hiérarchie créatrice [de haut en bas].
	Capricorne	La 8 ^e inconnue [de bas en haut].
<i>La Croix cardinale</i>		
La Grande Ourse	Bélier	
	Soleil voilant Vulcain	2 ^e Hiérarchie créatrice [de haut en bas].
	Balance	La 11 ^e inconnue [de bas en haut].
<i>La Croix cardinale</i>		
Les Pléiades	Gémeaux	
	Mercure	4 ^e Hiérarchie créatrice [de haut en bas].
	Sagittaire	La 9 ^e inconnue [de bas en haut].
<i>La Croix mutable</i>		
Toutes les énergies mentionnées ci-dessus entrent en activité – en ce qui concerne l'homme – durant les initiations majeures et sur le Sentier de l'initiation.		
<i>II. Énergie magnétique.</i>		<i>Feu solaire</i>
Les 7 Systèmes solaires	Taureau	
	Mars	3 ^e Hiérarchie créatrice [de haut en bas].
	Scorpion	La 10 ^e inconnue [de bas en haut].
<i>La Croix fixe</i>		

Toutes les énergies précitées entrent en activité en ce qui concerne l'homme – tandis qu'il s'entraîne comme disciple sur le *Sentier du Disciple*.

Note : il n'est pas révélé à travers quels signes du zodiaque la première ou la douzième Hiérarchie Créatrice déverse son énergie.

Les Hiérarchies humaine et dévique

[3@328]

Les deux grandes évolutions – humaine et dévique – atteignent à l'unité de groupe sur le plan bouddhique, et des fractions des deux Hiérarchies fusionnent et se mêlent pour former le divin Hermaphrodite. Avant cela, à certains points déterminés, les deux Hiérarchies peuvent se rapprocher temporairement.

[3@329] Mais c'est sur le plan bouddhique qu'une alliance précise et permanente s'effectue. De plus, sur ce plan, les "dévas de l'ombre" poursuivent leur travail en ce qui concerne la construction du Schéma planétaire, et œuvrent donc parallèlement avec les Constructeurs mineurs des trois mondes, qui bâtissent le corps éthérique de l'homme.

[3@398]

Trois Hiérarchies particulières sont en relation avec la manifestation objective en matière éthérique, **la quatrième** – strictement humaine – **la cinquième et la sixième** – les Hiérarchies de dévas.

Les autres Hiérarchies accomplissent d'autres Desseins, liés à la vie de l'Esprit dans les formes supérieures des éthers cosmiques ; mais pour ce qui est de notre sujet actuel, ces trois Hiérarchies travaillent sur les sous-plans inférieurs du plan physique cosmique, que nous nommons plans mental, astral et physique.

Quand les quatre et les cinq seront parfaitement unis, nous aurons les neuf d'une initiation majeure, et quand les six seront ajoutés, nous aurons la résolution en l'un des groupes incarné par un Kumara.

Cela marque la résolution ultime [3@399] de l'étoile à six branches en étoile à cinq branches ; ceci est un grand mystère qui concerne principalement l'Homme Céleste de notre Schéma et incidemment les groupes contenus dans Son corps en manifestation éthérique.

[3@335]

La Hiérarchie humaine

L'homme passe dans le cinquième règne par la transmutation de la faculté de discernement du mental, qui – ainsi que dans l'individualisation animale – entraîne, à un certain stade, une individualisation spirituelle, correspondant sur des niveaux plus élevés à ce qui se produit au temps de la Lémurie. Nous avons donc :

- *l'instinct*, la clé permettant de passer du règne animal au règne humain, soit du troisième au quatrième règne ;
- *manas*, la clé permettant de passer du règne humain au règne spirituel, soit du quatrième au cinquième règne.

[3@575]

La quatrième Hiérarchie créatrice, celle des monades humaines doit apprendre à vibrer positivement, mais les dévas suivent la ligne de moindre résistance ; ils demeurent négatifs, choisissant la voie de l'acquiescement, de l'obéissance à la loi. Seules les monades humaines, et cela uniquement dans les trois mondes, suivent la ligne positive ; par la résistance, la lutte, le combat, le conflit, elles apprennent la leçon de l'acquiescement divin. Néanmoins, grâce à l'accroissement de la friction dû précisément à cette lutte, elles

progressent relativement plus vite que les dévas. Cela est nécessaire car elles ont du temps perdu à rattraper.

[3@397]

Si l'étudiant comprend que manas et le Dessen intelligent sont des termes pratiquement synonymes, il apparaîtra immédiatement que le karma et les activités des Seigneurs Lipika sont impliqués dans cette question.

Il apparaîtra aussi que c'est seulement lorsque le mental inférieur sera transmué en mental abstrait ou supérieur, et de là en intuition, que l'homme pourra saisir la signification de manas. Peut-être vous demanderez-vous pourquoi il en est ainsi. C'est évidemment parce que, sur les niveaux cosmiques, le mental abstrait est l'agent grâce auquel l'Entité envisagée formule Ses Plans et Ses Dessesins.

Ces Plans et Dessesins – conçus par le mental abstrait – se cristallisent, à un moment donné de l'évolution, et deviennent formes concrètes grâce au mental concret. Ce que nous appelons le plan archétype, en rapport avec le Logos – le plan où Il forme Ses Idéaux, Ses aspirations et Ses conceptions abstraites – est la correspondance logoïque du niveau atomique abstrait du plan mental, d'où partent les impulsions et desseins de l'esprit de l'homme – desseins qui en temps voulu, l'obligent à prendre une forme objective, correspondance de la manifestation logoïque. Nous avons d'abord le concept abstrait, puis l'intermédiaire permettant la manifestation de la forme, puis la forme elle-même. Le processus est le même pour les Dieux et pour les hommes, et c'est dans ce processus que réside le mystère du mental et de sa place dans l'évolution.

L'homme est l'Esprit ou le [3@398] Soi, agissant par l'intermédiaire de la Matière, ou non Soi, au moyen de l'intelligence ou manas.

Cette affirmation – également valable pour un Logos solaire, un Homme Céleste et un être humain – implique que l'on admette certaines déductions basées sur la manifestation elle-même. L'une de ces déductions est que la forme est construite au moyen de ce principe qu'est manas.

Donc, il faut étudier toute la question des Constructeurs – ces Entités qui incarnent le Mental universel, qui sont les vies animant la forme, et qui sont les divins Manasaputras dans leur totalité.

La compréhension occulte de cela contient le secret de l'étroite relation entre l'évolution de l'homme et celle des dévas, l'homme étant le dépositaire du Dessen du Logos – grâce à l'Homme Céleste, et parce qu'il fait partie de Son corps – et les dévas des degrés supérieurs étant le facteur d'attraction et de cohésion qui manipule la matière, la moule et lui donne forme.

Hommes et dévas sont partenaires, indispensables les uns aux autres, et s'ils ne travaillaient pas en étroite coopération, le Système solaire objectif se désintégrerait immédiatement, de même que les corps éthérique et dense de l'homme se désintègrent quand l'Esprit se retire et que les Constructeurs cessent leur activité.

[3@637]

Les centres sont liés ou en rapport avec la conscience et composés d'unités soi conscientes – les monades humaines. Le reste du corps est composé de substance dévique ; néanmoins les deux forment une unité.

Les unités déviques sont donc en beaucoup plus grand nombre que les unités humaines ; la substance dévique est négative et féminine, la Hiérarchie humaine étant masculine.

[3@378]

L'apparition de l'influence vénusienne dans notre Chaîne et sur notre planète, ainsi que la stimulation subséquente de certains groupes de la quatrième Hiérarchie Créatrice, la Hiérarchie humaine, provoqua un événement parallèle, d'importance encore plus grande, dans le Schéma de Vénus. Ceci affecta la sixième Hiérarchie, **l'une des Hiérarchies de dévas**, qui habite le Schéma vénusien.

[3@639]

Les dévas inférieurs de ce troisième groupe – le groupe C des Agnichaitans – sont très destructifs vis-à-vis de l'homme, car ils incarnent la vibration finale et donc très puissante du précédent Système, l'activité consciente de la Matière. L'expression selon laquelle l'homme est à la "merci des éléments" contient donc une vérité profonde. L'homme physique peut être détruit par le feu ; il est impuissant en face des phénomènes volcaniques et ne peut se protéger des ravages du feu qu'au stade initial de cette entreprise dévique.

[3@640]

Ce troisième groupe de dévas a un rapport précis avec la domination exercée par le *Département du Manu* et avec les grands dévas associés à ce département sur notre planète. Leur action pendant certains cycles modifie toute la surface de la Terre au moyen de l'action volcanique ; des continents sont submergés, d'autres émergent ; certains volcans sont actifs, d'autres en repos et ainsi le monde est purifié par le feu.

DÉCOUVRIR L'UN PAR L'INTUITION ET LA LUMIÈRE

[10@3]

L'intuition est la lumière même, et lorsqu'elle agit, le monde est vu comme lumière, et le corps de lumière de toute forme devient graduellement apparent. Elle donne la capacité d'entrer en contact avec le centre de lumière de toutes ces formes ; ainsi est établi un rapport essentiel, et le sentiment de supériorité, comme celui de séparation, passe à l'arrière-plan.

Lorsqu'elle apparaît, l'intuition apporte donc trois qualités.

- **L'illumination.** La lumière à laquelle je me réfère est celle qui illumine le Chemin. C'est "la lumière de l'intellect", ce qui signifie réellement celle qui illumine le mental, et qui peut se refléter dans cet appareil mental maintenu "fermement dans la lumière". C'est la "Lumière du Monde", réalité qui existe éternellement, mais qui ne peut être découverte que lorsque la lumière individuelle intérieure est reconnue comme telle. C'est la "Lumière des Âges" qui resplendit toujours plus, jusqu'à ce que les temps soient révolus. L'intuition est donc la reconnaissance intérieure, non pas [10@4] théorique, mais vécue dans l'expérience, de sa propre et complète identification au Mental Universel, et du fait d'être une partie de la grande Vie du Monde, ainsi que de sa propre participation à l'Existence éternelle.

- **La compréhension.** Le terme doit être pris dans son sens littéral, comme étant ce qui "est sous-jacent" à la totalité des formes. *Il implique la faculté de se retirer ou de mettre fin à sa propre identification à la vie de la forme.* Je voudrais faire remarquer que ce retrait est relativement aisé pour ceux qui ont en eux beaucoup de la qualité du premier Rayon.

Faire preuve d'une véritable compréhension implique une grande aptitude d'aimer tous les êtres, et à maintenir cependant en même temps le détachement de la personnalité. Ce détachement peut être basé sur l'incapacité d'aimer ou sur la préoccupation égoïste de son propre confort physique, mental, spirituel et surtout émotionnel.

La compréhension implique le contact avec la vie en qualité de personnalité intégrée, à laquelle s'ajoute la réaction de l'âme aux desseins et aux plans de groupe. Elle signifie l'unification personnalité âme, une vaste expérience et une activité rapide du principe christique intérieur. La compréhension intuitive est toujours spontanée. Lorsque le raisonnement intervient dans la compréhension, il ne s'agit plus d'une activité de l'intuition.

- **L'amour.** Lorsque l'intuition se [10@5] développe, l'affection et une attitude aimante se manifestent nécessairement dans la pureté de leur forme, mais ce qui en est la cause est une chose beaucoup plus vaste. C'est cette profonde connaissance inclusive de la vie et des besoins de tous les êtres – ces deux mots ont été choisis à dessein – qu'un divin Fils de Dieu a le haut privilège d'exercer. Elle supprime tout ce qui élève des barrières, formule des critiques et provoque la séparation. Elle ne voit aucune différence, même lorsqu'elle se rend compte des besoins ; et dans celui qui aime en tant qu'âme, elle produit une identification immédiate avec l'objet aimé.

Ces trois mots résument les trois qualités ou aspects de l'intuition ; ils peuvent être exprimés par *le terme d'universalité ou sens de l'Unicité universelle.*

Par les qualités de l'initié

[6@399]

L'initié, se tenant sur le point dans le triangle et non sur le carré" voit – en un éclair – le grand procédé d'alignement qui le conduira du point actuel de révélation immédiat à la gloire finale, doit pour toujours être protégé et il le sera.

La localisation de ce point particulier de révélation se situe *sur le plan mental* ; par l'alignement du mental concret inférieur, du Fils du Mental et du mental abstrait, un canal direct de vision est créé.

Le moyen de révélation à cette initiation est *l'antahkarana*, qui est en voie de construction rapide, et peut ainsi prouver l'existence d'un chaînon de liaison, et le mode ésotérique de vision.

L'instrument de réception est le *troisième œil* qui – pendant un moment – suspend sa tâche de direction de l'énergie sur le plan physique, et devient alors un organe stationnaire de réception, tourné vers l'intérieur et vers la lumière supérieure. *Le centre de la tête* est donc impliqué, et *un alignement secondaire se fait entre le centre ajna, le centre de la tête et le corps de l'âme*.

Tout ceci se produit à un point élevé, *pendant la troisième initiation* ; pour la première fois de son histoire personnelle, l'initié est complètement aligné et peut fonctionner directement du centre de la tête au point le plus élevé de la Triade Spirituelle. Vous avez donc la raison [6@400] de l'afflux soudain de gloire transfigurante.

Ceci est l'objectif de l'initiation ; le triangle : procédé, localisation, objectif, est créé ; il apparaît en un éclair, puis – à la fin du processus initiatique – disparaît, laissant néanmoins une tendance permanente, nouvelle, spirituelle et instinctive vers la perception et la vitalité monadiques.

Par les quatre lumières

[6@435]

- **La lumière de l'Intelligence** – *Après la sixième initiation, celle de Décision*, la révélation commence à se déplacer vers les niveaux cosmiques, et quitte le plan physique cosmique. La sagesse se manifeste de plus en plus, relativement à *Dieu transcendant*. L'initié connaît alors *Dieu immanent* dans la sphère planétaire, et peut donc ajouter la sagesse à la connaissance, et apprendre à interpréter de manière correcte et compréhensive ce qui lui est révélé petit à petit, alors qu'il se manifeste en tant qu'initié.

Après la sixième initiation, l'initié commence à pénétrer, en projetant sa conscience spirituelle, sur les niveaux cosmiques où il entre en contact avec des révélations jamais imaginées.

[6@436]

Tout le thème de la révélation est celui de la révélation de la Lumière, et cela implique de nombreuses interprétations différentes du mot "lumière" ; il concerne la découverte de zones éclairées d'existence qui, autrement, resteraient inconnues, donc cachées.

Nous créons la lumière ; nous employons la lumière ; nous découvrons de plus grandes lumières qui servent à nous révéler le Dieu Inconnu. C'est la Lumière-guide, en nous-mêmes, qui finalement révèle ces lumières plus brillantes qui introduisent le processus de révélation. [6@620]

- **La lumière de l'âme**. La force stable de l'âme, centrée dans la vie spirituelle, illuminée par la lumière de l'âme, est vouée au travail de groupe et non à l'aspiration ou à l'ambition de la personnalité.

- **La lumière de la Hiérarchie** – Je vous demande donc d’armer votre âme d’une cuirasse d’endurance, sachant que la Hiérarchie demeure ; je vous demande d’aimer aveuglément et inaltérablement, en dépit de tout ce qui peut arriver, sachant que l’Amour demeure inébranlable parmi les ruines qui l’entourent et aime éternellement. Je vous demande de mettre votre main dans celle du Maître et d’avancer avec Lui, dans la force de votre groupe, irradié par la vie et la lumière de la Hiérarchie ; je [6@30] vous demande d’être une main énergique dans l’obscurité, pour vos frères les hommes, car vous êtes affiliés à la Hiérarchie, et l’amour et la force de la Hiérarchie peuvent s’écouler à travers vous.
- **La Lumière de la Monade** – La Monade est la source de lumière – et non seulement pour la famille humaine – et elle reçoit la lumière du soleil triple ; c’est la lentille à travers laquelle la lumière du Logos solaire peut affluer vers le Logos planétaire, maintenant avec fermeté dans cette lumière la vision, le dessein, la volonté et l’intention créatrice du Logos planétaire.

Quand la lumière des sept Rayons est mêlée à celle du septième Rayon, alors la **Lumière suprême** peut être connue.

Elle implique le plan atmique.

Se rapporte à la cinquième et à la sixième initiation.

Concerne le centre alta-major.

La lumière extra-planétaire.

[6@436]

"La lumière qui brille dans le cœur de l’homme découvre la lumière et, dans ces lumières mêlées, vient la révélation.

La lumière qui brille dans la Hiérarchie sacrée des âmes découvre ces deux lumières révélées et en révèle un troisième – la révélation des états supérieurs de l’Être, cachant et voilant une Lumière qui n’est pas de création planétaire.

Ce sont quatre lumières qui révèlent la Lumière suprême, Lumière qui vient de distances dépassant la perception de l’homme. Cependant, toutes ces lumières ont été révélées, car la lumière a brûlé, immuable, sûre dans le cœur de l’homme."

Par l’union des ashrams

[6@137]

Le travail des prochains siècles engendrera des changements, qui seront obtenus par le travail effectué dans les Ashrams des Maîtres, guidés par les Ashrams des Chohans, soudés ensemble dans le grand Ashram de la Hiérarchie elle-même, et parvenant à une relation de plus en plus proche avec la grande Chambre du Conseil de Sanat Kumara, Seigneur du Monde, à Shamballa.

- Cela doit être engendré sur Terre par les disciples, selon des instructions telles que je vous en donne actuellement, et par leur prompt collaboration avec les Maîtres. Ce faisant, l’imagination créatrice du disciple sera invoquée et elle sera, à son tour, conditionnée et dominée par le mental illuminé.
- Un second stade apparaît lorsque le disciple, ayant examiné l’ashram comme il est indiqué plus haut, et ayant "fixé" par l’imagination le fait de Shamballa dans sa conscience, tourne ses pensées vers la Hiérarchie ou l’âme. Rappelez-vous toujours que la Hiérarchie est simplement le monde des âmes, qu’elle saisit consciemment le Plan, est sensible au Dessein, et exerce une impression constante et créatrice sur l’humanité, en vue d’élargir la conscience humaine. Votre âme – dans sa pure nature – en fait partie. Vous allez donc penser à la Hiérarchie ; tenter de visualiser

son travail, et vous vous efforcerez de vous rattacher à mon ashram par un acte de foi et de volonté qui est, dans ce cas, la sublimation de la volonté personnelle. Vous prendrez place aussi, en tant que partie intégrante et consciente de mon ashram, et donc de la Hiérarchie. Tel est le devoir de tous les disciples.

- La troisième pointe du triangle se place dans la lumière de votre pensée réfléchie. Vous allez maintenant tourner votre attention vers vous-même, l'âme, le disciple conscient se préparant à l'expansion de conscience qui est le prochain stade de votre développement spirituel, conduisant [6@138] finalement à l'initiation. Vous exercerez cette pensée réfléchie, non sous l'angle de la conscience de vos imperfections, qualifications ou capacités, de vos échecs ou de vos réussites, mais entièrement sous l'angle de la coopération avec le Plan, avec la Volonté et le Dessein divins. C'est avec ces aspects supérieurs qu'il est demandé au disciple de coopérer.
- Le quatrième stade du travail de méditation se rapporte au carré que – vu le but de notre travail – nous considérerons simplement comme le champ de service et d'expérience, expérience dans le travail et non pas expérience de vie individuelle.

Par les énergies descendantes et ascendantes

[18@13]

Il existe une ligne d'énergie descendante dont l'origine est complètement extérieure à notre vie planétaire. L'afflux de cette énergie, son effet inévitable en vertu de la loi cyclique et de ses conséquences sur le plan physique, a produit et continue de produire tous les changements dont l'humanité est si péniblement consciente actuellement. Cela précipite un conflit immédiat entre le passé et l'avenir.

[18@14]

Ces énergies descendantes, en traversant les niveaux majeurs de conscience que nous appelons plans, produisent des réactions dépendant de l'état de conscience qui les modèle et – si étrange ou presque incompréhensible que cela puisse vous paraître – les effets de contrainte et de transmutation sur la Hiérarchie sont encore plus marqués que sur l'humanité.

Le point de descente le plus bas de ces énergies est maintenant atteint, et la nature des possibilités actuelles est donc en train de changer. Ces énergies ont maintenant dépassé ce que l'on pourrait appeler le point pivot, et atteint leur point d'ascension avec tout ce que cela implique. En descendant, elles produisent la stimulation ; en remontant, elles produisent la transmutation et l'abstraction ; le premier effet est aussi immuable que le second.

C'est de cette inévitabilité des énergies ascendantes, et des effets qu'elles engendreront, que dépend tout espoir en l'avenir ; rien ne peut arrêter leur retour ou les empêcher de revenir à leur source en traversant les plans. C'est sur ce double processus de descente et d'ascension que repose, tout entier, le panorama cyclique de la manifestation ; c'est de l'afflux et de l'activité d'énergies nouvelles et plus élevées que dépend tout le processus de l'évolution.

[6@293]

La vision d'ensemble

La reconnaissance implique une juste interprétation et une juste relation de ce qui est vu et perçu. Dans toute révélation, doit intervenir le concept de "vision d'ensemble" ou de synthèse de la perception ; puis vient la reconnaissance de ce qui est visualisé et perçu.

C'est le mental – le bon sens, ainsi qu'on l'appelait – qui utilise les sens physiques de perception et qui, par leur contribution commune, obtient une "vision d'ensemble" et une synthèse de perceptions du monde phénoménal, selon le point de développement de l'homme, selon sa faculté mentale de reconnaître, d'interpréter correctement ce qui lui a été communiqué par l'activité des cinq sens. C'est ce que nous voulons dire lorsque nous employons l'expression "l'œil du mental" ; cette aptitude est la possession commune de l'humanité dont elle dispose à des degrés divers.

Plus tard, l'homme utilise "l'œil de l'âme" ; celui-ci lui révèle un monde de phénomènes plus subtils, le royaume de Dieu ou le monde des âmes. Puis la lumière de l'intuition afflue, apportant la faculté de reconnaître, d'interpréter et de relier correctement.

* * * * *

TABLE DES MATIÈRES

9. L'Un et Ses manifestations, de l'Absolu à l'homme

DE L'UN À SA MANIFESTATION	Page 1
<i>L'Unique Principe Omniprésent, Éternel, Illimité et Immuable</i>	Page 1
<i>L'Espace : Chaos, Théos et Cosmos</i>	Page 2
<i>L'action du triple feu et des Rayons</i>	Page 3
<i>Le Son et le travail créateur</i>	Page 3
Le "Mot fait chair"	Page 6
<i>Le mystère de la polarité</i>	Page 8
<i>Les Rayons synthétisant l'Unique</i>	Page 13
LA CRÉATION	Page 16
<i>L'Esprit et la Matière, le Père-Mère</i>	Page 16
<i>Les quatre Ordres de la Création</i>	Page 18
<i>La différenciation : l'Un et Ses sept Créations</i>	Page 19
LES CINQ HIÉRARCHIES D'ÊTRES LIBÉRÉS ET LES SEPT HIÉRARCHIES CRÉATRICES	Page 26
Tableau I – Les cinq Hiérarchies d'Êtres libérés	Page 26
Tableau II – Les sept Hiérarchies créatrices en activité	Page 29
<i>La définition des Hiérarchies créatrices</i>	Page 31
Tableau III – L'Énergie et les Hiérarchies Créatrices	Page 37
Les Hiérarchies humaine et dévique	Page 38
DÉCOUVRIR L'UN PAR L'INTUITION ET LA LUMIÈRE	Page 41
<i>Par les qualités de l'initié</i>	Page 42
<i>Par les quatre lumières</i>	Page 42
<i>Par l'union des ashrams</i>	Page 43
<i>Par les énergies descendantes et ascendantes</i>	Page 44